FESTIVAL 2016

14 JUILLET
7 AOÛT

PARIS
QUARTIER D'ÉTÉ

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ
— 2016 —

Festival Paris quartier d'été
10, bd de Bonne-Nouvelle
75010 Paris
Tél. : 01 44 94 98 00
Billetterie : 01 44 94 98 02
paris@quartierdete.com

Présidente : Catherine Sueur

Direction
Directeur : Patrice Martinet
Co-directrice : Carole Fierz

Administration – Production
Administratrice : Peggy Bardot
Administrateurs de production :
Isabelle Frank et
Pierre-Yves Ohayon
Chargé de production :
Julie Mouton
Comptable : Nadia Lemboub

Secrétariat général
Secrétaire générale :
Lola Gruber assistée de
Marina Mantoan
Publics – développement
et relations : Fanny Michaud,
David Lelièvre et Alexia Pick,
assistés de Noémie Reyero et
Valentina Viel
Projets et bonnes idées :
Agathe de Sauverzac

Billetterie
Stéphanie Fizet, assistée
de Sylvain Ollivier

Bandes-annonces et facéties graphiques : Julie Mouton

Technique
Directeur technique :
Eric Valentin
Coordination technique :
Isabelle Tomaso
Régisseur général :
Patrick Hude

Accueil téléphonique
Andréa-Iris Petit-Friedrich,
Marie Pluchart et Anaïs Ang

Textes
Lola Gruber, Yves Nespoulous

Collaborateurs
Conception graphique :
Philippe Dieu (Extra Bold)
Affiches : Pablo Amargo
Développement du site :
Frédéric Tétart
Correction : Yves Nespoulous

Boire et manger
Clémence Lesellier –
Les défricheurs de terroirs

Contact presse
Opus 64
Valérie Samuel, Patricia
Gangloff et Sophie Lawani
Tél. : 01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com
s.lawani@opus64.com

Et tous ceux qui nous
rejoindront après l'édition de
cette brochure

Illustration page de droite :
Marcel François Marien,
L'introuvable © Adagp, Paris
(2016)

C'EST TOUT ?

Quand j'ai fondé Paris quartier d'été il y a vingt-sept ans, il ne se passait pas grand-chose à Paris durant l'été. Le Mur de Berlin était tombé, Nelson Mandela, libéré, le Koweït envahi par l'Irak et Greta Garbo venait de mourir. François Mitterrand avait entamé son second mandat, Jacques Chirac était maire de Paris. Les compagnies low-cost n'étaient pas encore apparues mais les voyages formaient la jeunesse. Internet n'existait pas. Si on voulait connaître un artiste, voir un spectacle, il fallait venir, voir, sentir, et il fallait attendre. Ces freins avaient cependant un charme : ils prolongeaient, stimulaient et augmentaient le désir.

Quand la demande m'a été faite d'organiser un festival à Paris l'été, c'est donc d'abord au désir que j'ai pensé, et à la prise de risque qui en est le corollaire. Il s'agissait avant tout de faire plaisir, et avec une naïveté hédoniste, nous ne pensions qu'à partager un désir d'art et d'inconnu avec ceux qui, comme nous, ne partiraient pas en vacances. Il n'était pas question alors dans l'esprit des mandants d'indicateurs de performance, de politiques culturelles, de catégories de spectacles ou de quotas de spectateurs. Quand le peintre Michel Quarez redessinait pour nos affiches les logos de nos tutelles, nous étions tous d'accord pour nous en réjouir. On pouvait organiser dans Paris des parades, les artistes étrangers étaient dispensés de bien des formalités administratives, et les Tziganes du monde envahissaient le palais Garnier…

Des centaines de spectacles plus tard, après avoir joué dans tous les coins de Paris ou presque – et au-delà souvent du périphérique – , après avoir vu passer quatre présidents de la République, trois maires de Paris et douze ministres de la Culture, après bien des batailles, on ne joue plus de la même façon. On ne badine plus. Des règles, des injonctions, parfois paradoxales, des programmes entendent se mêler de notre commun plaisir, qui doit désormais servir à quelque chose et pouvoir faire l'objet d'une évaluation. Nous devrions dès lors nous codifier, nous mutualiser, remplir des lignes. Il ne s'agit plus seulement de rendre des comptes mais de se conformer à des intérêts supérieurs. Sans doute est-ce dans l'ordre des choses. Mais, les artistes comme les spectateurs de Paris quartier d'été le savent bien, les choses de l'art et du plaisir ont besoin du désordre, et leurs organisateurs d'indépendance.

C'est avec regret que je signe ici ma dernière édition, c'est avec nostalgie que je repense à ce qui fut possible, et je prends congé avec émotion de tous les compagnons fidèles du festival, festival auquel je souhaite l'avenir heureux que son passé lui assigne.

Patrice Martinet
DIRECTEUR

P.S. : Cette dernière édition doit beaucoup, comme toutes les autres, à la belle équipe de Paris quartier d'été, dont je tiens à saluer ici le talent, le courage, la détermination et la patience ! Certains accompagnent le festival depuis près de vingt ans ou y ont fait toute leur carrière professionnelle, tandis que d'autres viennent d'arriver. Les découvertes artistiques peuvent être cette fois encore mises au crédit de notre tête chercheuse, Carole Fierz, codirectrice depuis 2010. Grâces leur soient rendues à toutes et à tous !

ON LEUR DIT MERCI !

Le festival Paris quartier d'été est organisé par :
L'Été Parisien, association recevant le soutien de la Ville de Paris, du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et du Conseil Régional d'Île-de-France.

MAIRIE DE PARIS · PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE · îledeFrance

Établissements et institutions partenaires :
Bercy Village, musée du quai Branly, Carreau du Temple, Centre culturel irlandais, musée national Picasso-Paris, Théâtre 13 / Seine, parc départemental Georges-Valbon, parc départemental de l'Île-Saint-Denis, parc forestier de la Poudrerie, domaine départemental de Chamarande, Centre dramatique régional de Tours, Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

Villes partenaires :
Épinay-sur-Seine, Gennevilliers, Les Lilas, Nanterre, Orly, Pantin, Villepinte et Villetaneuse

Avec le soutien :
Du département de la Seine-Saint-Denis
De Korean Air
De la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

Seine-Saint-Denis LE DÉPARTEMENT · KOREAN AIR · sacem

Avec le concours de :
La Maison du geste et de l'image, Centre culturel coréen de Paris, musée du Louvre, église Saint-Eustache, Sénat, La Villette – Résidences d'artistes 2016, micadanses-Paris, Théâtre de la Ville, La Générale, Maison des pratiques artistiques amateurs, SNCF Immobilier, ICF Habitat, Le Five, Espoir 18, Les Grands voisins, Mairie du 20e arrondissement, le Centre d'animation Les Amandiers

Partenaires billetterie :
THEATREonline.com · PASS JEUNES

Partenaires médias :
PARIS REGION COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME · RADIO CAMPUS PARIS · Time Out

CORÉE 한국 프랑스FRANCE 2015 2016

La manifestation *We Are Korean, Honey!* est organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016 avec le soutien de l'Institut français et grâce au partenariat Ville de Paris + Institut français
www.anneefrancecoree.com

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE – MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL – MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION · 외교부 Ministry of Foreign Affairs · 문화체육관광부 Ministry of Culture, Sports and Tourism · 해외문화홍보원 · 예술경영지원센터 · INSTITUT FRANÇAIS

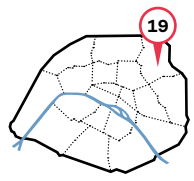
CENTRE CULTUREL IRLANDAIS PARIS

Nous en sommes très heureux :
trois de nos spectacles auront lieu cet été à quelques pas du Panthéon, au Centre culturel irlandais, qui nous a chaleureusement ouvert sa belle cour arborée. Nous serons donc placés sous le signe de Jonathan Swift, Oscar Wilde et Samuel Beckett. Pouvait-on rêver mieux ?

CINÉMA
RESTAURANTS
ART
THÉÂTRE ET SPECTACLES
BARS
CONCERTS ET SOIRÉES
SHOPPING

Retrouvez l'essentiel des sorties sur
〉TIMEOUT.FR

Time Out



14 juillet — 19h30

Scène démocratique :
de 15h30 à 17h30
avec les ensembles amis et amateurs invités par Le Balcon

Parc de la Butte du Chapeau-Rouge (19e)

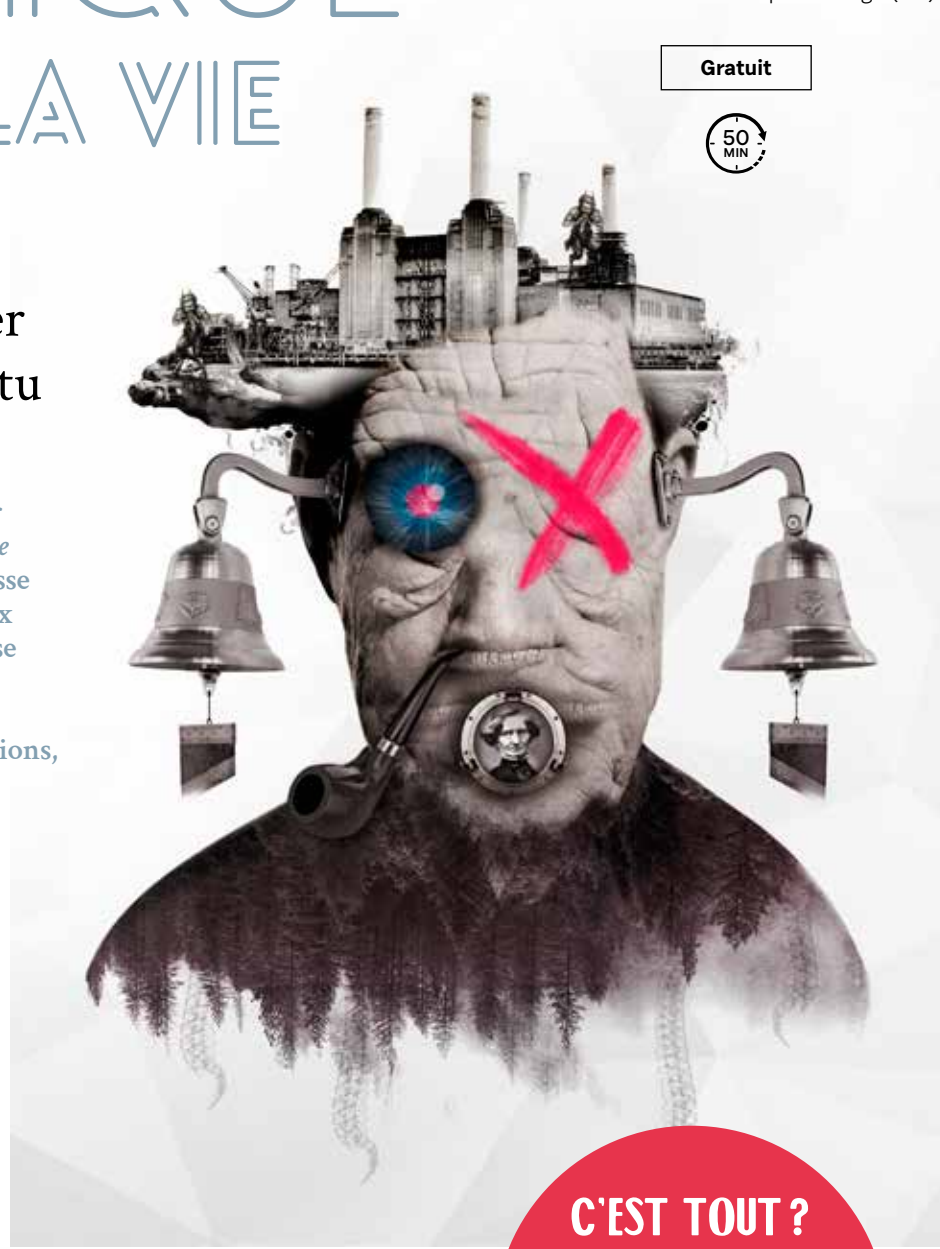
Gratuit

50 MIN

SYMPHONIE FANTASTIQUE
ÉPISODE DE LA VIE D'UN ARTISTE

Hector Berlioz / Arthur Lavandier
Le Balcon + Orchestre Impromptu

Bouleversée, chamboulée et électrifiée par le compositeur Arthur Lavandier et les musiciens du Balcon, la *Symphonie fantastique* de Berlioz retrouve toute la fougue de sa jeunesse et s'avance, bondissante, dans le XXIe siècle. Remontant aux racines romantiques de l'œuvre pour les arroser d'une dose de surprises spectaculaires, cette version détonante du classique respecte son esprit frondeur pour devenir un fantastique hommage. Celui d'un orchestre à transformations, lâché dans la verte étendue d'un parc parisien, pour un 14 juillet forcement révolutionnaire.



© Le Balcon

Trip

Ah l'amour… Ah les passions… S'étant toqué d'une actrice anglaise, Hector Berlioz décida de la séduire par sa musique. Transes et frénésies, transports, inspirations : il ne lui faudra que deux mois de l'hiver 1830 pour composer une symphonie à plus d'un titre fantastique. Un poème déchaîné où les rêveries et les danses courtoises se poursuivent dans les champs, où une marche au supplice conduit à un grotesque et ricanant sabbat… Inouïe, dingue, transgressive, l'œuvre sera même – quelques années plus tard – qualifiée par Leonard Bernstein de *"psychédélique"* : *"Cette symphonie, c'est un trip : vous vous retrouvez en train de hurler à votre propre enterrement."*

Toutes substances mises à part, c'est l'essence déchaînée et enivrante de la *Fantastique* qu'Arthur Lavandier et la bande du Balcon retrouvent aujourd'hui, avec une version étonnante, *"à la fois transcription, réorchestration, arrangement, qui raconte simplement l'orchestre du XXIe siècle"*.

Spectacle

Précisons plus avant : *"Il s'agit d'une interprétation libre ou d'une re-création plutôt que d'un arrangement, mais la terminologie ne changera pas ce qui tient l'entière opération : se placer dans un esprit résolument berliozien"*, écrit Arthur Lavandier, compositeur et membre du Balcon. Le jeune collectif, qui réunit un orchestre sonorisé, une troupe de chanteurs solistes, des compositeurs et des vidéastes, trouve ici la matière d'une nouvelle expérience enthousiaste, invitant un orchestre amateur à les rejoindre pour cette symphonie amoureuse, glissant quelques éléments pimentés dans la grande pièce de répertoire, et ménageant quelques surprises (qu'on ne dévoilera pas, bien sûr, parce que sinon, évidemment…). Un concert pensé comme un spectacle, qui rend hommage aux libertés explosives de la musique et de la conquête passionnée. Quoi de mieux pour ouvrir un festival, et pour célébrer en plein air un 14 juillet forcément révolutionnaire ? ◁

Direction musicale : Maxime Pascal
Projection sonore : Florent Derex
Projection sonore et informatique musicale : Benjamin Ribolet
Musiciens : You-Jung Han (violon solo), Claire Luquiens (flûte), Ye-Chang Jung (hautbois), Iris Zerdoud (clarinette), Julien Abbes (basson), Joël Lasry (cor), Henri Deléger (trompette), Mathieu Adam (trombone), Émilien Courait (tuba et cor des Alpes), Jérémy Peret (guitare), Alain Muller (piano), Sarah Kim (clavier), Adrian Salloum (timbales), Benoit Maurin (percussions), Valentin Broucke (violon 2), Aurélie Deschamps (alto 1), Andrei Malakhov (alto 2) et Clotilde Lacroix (violoncelle)

Commande du Festival Berlioz.
Le Balcon reçoit le soutien de la Fondation Singer-Polignac et de la Fondation Orange.

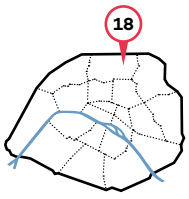
C'EST TOUT ?

En prélude au concert, Maxime Pascal et Le Balcon ont invité des groupes de musique de chambre à venir se produire sur leur scène. Rejoignez-nous au parc dès 15h30, pour passer en musique notre fête nationale, démocratique et collective.

EN

Hector Berlioz's psychedelic 1830 masterpiece is revisited and revived by a young composer and an adventurous amplified orchestra. In one of Paris lesser known parks, an ideal way to spend a revolutionary 14th of July.

PREMIÈRE EN FRANCE



15 et 16 juillet
22h
Passez par le 32, rue Moussorgski (18e)
pour accéder à la résidence Queneau

Gratuit

25 MIN

VORREI TANTO TORNARE A CASA

Anna Rispoli

Au départ, il y avait une consigne très simple : demander aux habitants d'un grand immeuble de composer, en morse, la phrase *" Je voudrais tellement rentrer à la maison"* en éteignant et en allumant les lampes de leur appartement. Tout simple… Mais faisons confiance à l'être humain pour tout compliquer. De cette injonction facile naissent une performance et une expérience humaine, un spectacle et un émerveillement partagé. Un moment de lumière et de musique, où s'humanise ce qu'on croyait hostile, où se créent des connexions que l'on croyait rompues ou jamais établies.

Les grands desseins peuvent naître d'une intime émotion : l'artiste italienne Anna Rispoli a imaginé cette performance après avoir reçu un texto de son copain : *"J'aimerais tellement rentrer chez moi, et que chez moi soit là où tu es toi."* Elle comprend que c'est une façon de proposer qu'ils habitent ensemble. D'autres auraient sauté de joie ou fondu en larmes, appelé leur meilleure amie ou leur mère, mais Anna Rispoli, elle, envisage immédiatement de plus vastes questions. Qu'est-ce qu'on appelle "chez soi" ? *"J'ai commencé à observer les villes, qui sont mon paysage habituel. Comment projeter cette exclusivité du 'chez soi' dans des conditions architecturales qui obligent à la proximité, au partage volontaire ou involontaire des odeurs, présences, des sons, des ascenseurs, de l'électricité, du chauffage ? Et comment projeter une intimité dans une captivité, avec d'autres animaux mammifères ?"* De ces interrogations va surgir une illumination collective, large et spectaculaire, qui met en jeu tous les habitants d'un immeuble et les fait parler non pas avec leur voix mais avec leurs lumières. Celles du salon ou de la cuisine, celle qu'ils allument tous les jours et qui murmure : je suis ici.

Écosystème

Ça semble tout simple : les habitants d'un grand ensemble suivent les mêmes consignes, transmises par une station de radio pour épeler un message en suivant l'alphabet morse : *"Je voudrais tellement rentrer à la maison."* Mais, c'est heureux, tout se détraque. Chacun agit avec son rythme, son âge, son habitude, dans l'étrange écosystème que représente un immeuble… Et c'est bien le projet d'Anna Rispoli : *"On peut inventer toutes les perfections mathématiques du monde, mais finalement, les gens se les approprient et les customisent."*

"Le plaisir du partage tient du partage volontaire, ajoute-t-elle. *Donc tout partage qui est forcé par la société, par des moyens financiers, par une architecture bien ou mal construite, est une violence. Et c'est souvent un déclic mental de trouver ou pas un plaisir à cette proximité."*

Composition et mise en scène : Anna Rispoli
Assistante : Giulia De Vecchi
Créé en complicité avec : les habitants de la résidence Queneau, Paris
Production : Paris quartier d'été

Paris quartier d'été remercie : la SNCF Immobilier, le Five et Espoir 18.

© Courtesy of AAT, Gwanju 2012

Le déclic, au-delà de celui de l'interrupteur, pourrait être celui d'une féerie étrangement partagée, devant d'autres et chacun chez soi.

La performance a déjà été donnée à Bruxelles – elle a donné lieu, entre autres, à la création d'une amicale des locataires puis à celle d'un potager commun. À la demande des habitants, elle a eu lieu à nouveau sept ans plus tard. En Lettonie, dans une résidence d'étudiants, elle a fait se rencontrer pour la première fois ceux qui parlaient russe et ceux qui parlaient letton. En Corée, elle a été l'occasion d'une petite transgression : rentrer chez soi pour participer à quelque chose qui, a priori, ne sert à rien ? – à peine concevable pour l'hyper-productive société coréenne. Et à Paris, porte de la Chapelle ? Qu'adviendra-t-il ?

Communauté

Le spectacle est bref : 25 minutes environ. Mais il aura fallu des mois de rencontres, de discussions, pour se connaître ou pas, ou tenter de s'apprivoiser. *"On utilise le mot de 'communauté', comme si c'était forcément positif et comme si c'était forcément existant. Si mille personnes habitent dans un même bâtiment, on considère que c'est une communauté. Ce n'est pas du tout vrai. Une communauté, ce serait partager un système de valeurs, ou beaucoup d'autres choses."* Les 15 et 16 juillet, on partagera à coup sûr un moment fort, réunissant l'intime et le spectaculaire, la musique et la lumière. Joli hasard, la résidence qui s'illuminera porte le nom d'un expert amoureux de Paris, Raymond Queneau, qui écrivait comme ça : *"Il faut de tout pour faire un monde. Il faut des vieillards tremblotants. Il faut des milliards de secondes. Il faut chaque chose en son temps."* ◁

EN

What do we call home ? Artist Anna Rispoli turns this most intimate question into an eerie show of music and lights, where one of Paris's high rise estates is illuminated by its inhabitants.

"Il s'agit de reprendre le contrôle sur son destin et de le transformer, plutôt que de se domestiquer à ce qu'on n'a pas choisi. Comment prendre du plaisir à vivre dans une ville ? En jouant avec des choses qui ne sont pas forcément drôles."

ILLUMINEZ-VOUS CHEZ VOUS !

Si vous ne pouvez pas venir, envoyez un message à la ville en suivant en direct les consignes du spectacle sur Radio Campus Paris.
93.9 FM

BALLETS CONFIDENTIELS

Johanne Saunier et Ine Claes

© Christophe Vander Eecken

Dans des jardins, des boutiques, des cafés, au coin des rues, chez des gens, près du marché, dans le métro ou sur un comptoir… enfin, partout sauf dans des salles, Johanne Saunier – figure éminente de la compagnie d'Anne Teresa de Keersmaeker – et Ines Claes aiment danser et surprendre. Sur des musiques de Steve Reich, Miles Davis ou Georges Aperghis, ou au son de la ville, elles proposeront une multitude d'impromptus chorégraphiques, tout au long du festival Paris quartier d'été.

C'est l'été dernier que nous avons rencontré Johanne. Elle était venue nous apprendre la choré' du *fAbuleus Rosas Remix Project* d'Anne Teresa de Keersmaeker. On a dansé, et on s'est emmêlé les pinceaux, et on a ri, et on a discuté. Johanne nous a expliqué qu'avec Ine Claes et leurs Ballets confidentiels, elles aimaient mettre la danse partout, dans la ville et loin des salles. Ah ! tiens, avons-nous répondu, c'est justement ce que nous aussi nous préférons ! Qu'elles aimaient mélanger les genres, concevoir des pièces avec des musiciens, des plasticiens… Ah ! dingue, nous aussi, nous n'aimons rien tant que ça… De cette conversation est venue l'idée d'un festival ponctué pendant toute sa durée d'interventions impromptues, de pop-up, de parcours, de pièces longues ou courtes, comme une partitions urbaine. Dans (presque) tout le grand Paris, on verra donc cet été les Ballets confidentiels passer par là, repasser par ici. Pour des pièces très brèves, pour des parcours dansés (sur le site des Grands Voisins, à Gennevilliers et à Villetaneuse).

On retrouvera aussi les Ballets confidentiels dans des formats plus longs comme le fort percussif *Two Women and a Drummer,* ou *BEATS "pour deux producteurs d'électro et deux danseuses"*. À ne pas rater, la pièce baptisée *Framed,* sur des textes du compositeur Georges Aperghis et de l'écrivain Martin Crimp, méditation sur la surveillance où, accompagnées par Richard Dubelsky, les danseuses rentrent dans le cadre pour mieux en sortir – à moins que ce ne soit l'inverse. ◁

Interprètes : Johanne Saunier, Ine Claes, Richard Dubelsky, Different Fountains, Mathieu Calleja

Avec le concours du musée du Louvre

EN

With inspiration, flair, musicians, and a sense fun, these two adventurous dancers spread shows in the most unexpected parts of town.

FRAMED

CRÉATION POUR PQE 2016

15 et 16 juillet — 20h
Musée national Picasso-Paris (3e)

22 et 23 juillet — 20h
Bibliothèque historique de la Ville de Paris (4e)

Tarif unique : 10€

17 juillet — 20h
Dans un lieu secret !

Gratuit

PARCOURS

17 juillet — dès 15h
Les Grands Voisins (14e)
Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul

21 juillet — dès 16h30
Gennevilliers
RV Métro Les Courtilles pour une balade dansée jusqu'à la place Salvador-Allende

30 juillet
Villetaneuse
Arrêt T8 César (13h), Villetaneuse Plage (17h) et parc Carnot (19h30)

Gratuit

TWO WOMEN AND A DRUMMER & MORE

4 août — 19h
Jardin des Tuileries (1er)

Gratuit

BEATS

5 et 6 août — 19h
Théâtre de verdure du square des Amandiers (20e)

Gratuit

Pop up dans la ville !

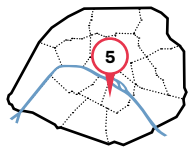
Les Ballets confidentiels s'invitent du jeudi au samedi dans les 1er, 3e, 4e, 12e, 13e, 18e, 19e et 20e arrondissements. Pour connaître les lieux et horaires de toutes les représentations (y compris surprises et secrètes), suivez l'info sur notre site et sur nos réseaux sociaux.

www.quartierdete.com

C'EST TOUT ?

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ DEVIENT RÉSEAU SOCIAL NON VIRTUEL !
Contactez-nous pour accueillir les Ballets confidentiels dans votre appartement les **28 et 29 juillet** à 20h et les **5 et 6 août** à 13h : venezdanserchezmoi@quartierdete.com
Pour assister aux représentations en appartement : jeveuxvenirchezvous@quartierdete.com

En partenariat avec les Villes de Gennevilliers et Villetaneuse, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et le musée national Picasso-Paris



18 → 23 juillet
20h

Relâche le 20

Centre culturel irlandais (5e)

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants

1h

PETIT PSAUME DU MATIN

Josef Nadj et Dominique Mercy

Voilà donc de retour Josef Nadj et son comparse Dominique Mercy, dans une pièce forcément culte puisqu'il s'agit d'un psaume. Alors que la musique voyage du Cambodge à l'Égypte, le chorégraphe polymorphe et le danseur emblématique de Pina Bausch composent ici une série de rituels mystérieux, entre farce, liturgie et superstition… Jumeaux et dissemblables, ils embarquent ensemble dans une galerie de tableaux drolatiques et grinçants, émouvants et rêveurs.

"Le voyage de Mercier et Camier, je peux le raconter si je veux, car j'étais avec eux tout le temps. Ce fut un voyage matériellement assez facile, sans mers ni frontières à franchir, à travers des régions peu accidentées, quoique désertiques par endroits. Ils restèrent chez eux, Mercier et Camier, ils eurent cette chance inestimable. Ils n'eurent pas à affronter, avec plus ou moins de bonheur, des mœurs étrangères, une langue, un code, un climat et une cuisine bizarres, dans un décor n'ayant que peu de rapports, au point de vue de la ressemblance, avec celui auquel l'âge tendre d'abord, ensuite l'âge mûr, les avaient endurcis."
— **Samuel Beckett, *Mercier et Camier***
Éditions de Minuit, 1970

Pattes

Au départ, cela devait être un solo. Une commande passée en 1999 par Dominique Mercy au chorégraphe Josef Nadj, dans le cadre du Vif du sujet au Festival d'Avignon. *"Dominique Mercy est très solitaire sur scène, et c'est cela qui fait qu'on le rejoint"*, observait Jean Babilée. Peut-être Josef Nadj en pensa-t-il autant… Le solo devint un duo, entre deux artistes qui, n'ayant rien à se prouver, trouvèrent ensemble un moyen d'explorer et d'exposer leur fragilité, laissant de côté toute virtuosité, toute épate, rien que le plus tendre en partage.

Dans *Petit Psaume du matin*, leurs deux silhouettes hésitantes cheminent ensemble le temps d'un voyage qui semble sans destination. Parfois facétieux, parfois fourbus, parfois l'un s'effondre, l'autre le porte, parfois l'un s'effondre, l'autre le porte. Ils sont enfants, vieillards, animaux – une destinée qui s'accomplit comme une prophétie fameuse : sur quatre pattes, puis sur deux, puis sur trois… Et le solo devenu duo redevient ainsi un solo, tant les deux ne sont plus qu'un, pareillement chargés d'une mélancolie initiale et finale, d'une mélancolie finalement vitale. Selon Josef Nadj, *"Il s'agit de prendre l'être même de l'autre comme un trésor fragile et précieux, qu'il faut protéger"*.

Épopée

Dans ce jeu entre passé et présent, on pourra convoquer ses souvenirs et s'en faire des nouveaux. Souvenirs de ce psaume à d'autres époques, mais aussi souvenirs de deux danseurs. On pourra ainsi revoir un instant Dominique Mercy s'envolant au-dessus du plateau couvert de fleurs de *Nelken* ou à terre parmi les chaises éparpillées du *Café Müller*, ou retrouver en pensée les silhouettes créées par Josef Nadj dans *Canard Pékinois*, les figures de glaise de *Woyzeck*, ou les voltigeurs du *Cri du caméléon*, que Paris quartier d'été présentait au Palais-royal en 1996. On pourra aussi, au Centre culturel irlandais, remonter un fil d'associations et de souvenirs, de Mercy à Mercier, le héros de Samuel Beckett qui forme avec son comparse Camier un autre duo qui parle d'une seule voix. Deux silhouettes fragiles, émouvantes et grotesques, s'accompagnant et tentant de se soutenir, puis s'embarquant ensemble pour une improbable épopée. Ainsi, pour paraphraser Beckett, pourra-t-on dire ceci après *Petit Psaume du matin* : *"Le voyage de Nadj et Mercy, je peux le raconter si je veux, car j'étais avec eux tout le temps."* ◁

© Séverine Charrier

Chorégraphie : Josef Nadj
Danseurs : Dominique Mercy et Josef Nadj
Musique : musiques traditionnelles Cambodge, Macédoine, Roumanie, Égypte, Hongrie
Musiques additionnelles : Michel Montanaro (extrait de *Maria*, Igor Stravinsky, *Tango* – Éditions Alphonse Leduc et Compagnie)
Lumières : Rémi Nicolas assisté de Xavier Lazarini
Costumes : Bjanka Ursulov
Coproduction : Centre chorégraphique national d'Orléans – Biennale de Venise – Théâtre de la Ville, Paris

Une partie de ce spectacle a été créée au Festival d'Avignon 1999 dans le cadre du Vif du Sujet – Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Reprise en 2015 dans le cadre du festival Traverses, avec le soutien de la Résidence Sainte Cécile à Orléans et de la Société Générale

C'EST TOUT ?
Retrouvez Josef Nadj en expo et en photos
LIRE P.27

EN

Along with figurehead of the Pina Bausch Company Dominique Mercy, master choreographer Josef Nadj embarks on a journey filled with tenderness and mysterious rituals, between liturgy, farce and superstition.

En partenariat avec le Centre culturel irlandais

SMASHED

Gandini Juggling

Les joies de tout envoyer valser, la jubilation de fracasser la vaisselle et de prendre des pommes en pleine poire : ce sont quelques-uns des appétissants plaisirs que balancent au public les jongleurs britanniques de *Smashed*. Hommage à Pina Bausch, le spectacle des Gandini Juggling ne s'interdit pas d'aborder quelques sujets troublants, comme les relations entre les hommes et les femmes, les jeux de pouvoir, la jalousie, la solitude… Mais tout devient différent quand on l'envoie en l'air.

COMME CI

15 juillet — 15h et 19h
Épinay-sur-Seine (93)
Place René-Clair

17 juillet — 16h et 18h30
Parc départemental
Georges-Valbon (93)

19 juillet — 19h
Parc de Belleville (20e)

20 juillet — 17h30 et 19h30
Bercy Village
Parvis du cinéma UGC (12e)

21 juillet — 19h
Durée de cette représentation : **1h**
Nanterre – Terrasses de l'Arche (92)

24 juillet — 15h et 17h
Villepinte (93)
Parc départemental du Sausset

Gratuit

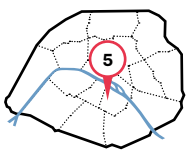
30 MIN

OU COMME ÇA

26 → 29 juillet
20h
Centre culturel irlandais (5e)

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants

1h



On ne saurait parler de jonglage sans se préoccuper de trajectoires. Celle de Sean Gandini trouve son centre de gravité dans des objets en mouvement. Fils d'une Irlandaise et d'un Italien, il passe son enfance à La Havane où il connaît ses premiers émerveillements devant les cirques soviétiques en tournée dans la communiste Caraïbe. *"J'ai d'abord voulu être clown, puis je suis devenu obsédé par la magie. Or la plupart des magiciens savent un peu jongler, et j'ai développé une fascination pour le jonglage. Ça m'a d'abord empêché de traîner dans la rue, et puis j'ai fini par aimer ça."*

Un mystère ne vient jamais seul, il y a toujours un truc, une explication rationnelle… Sean Gandini se passionnera plus tard pour le siteswap ou "jonglage quantique", notation pas moins mathématique que le solfège, qui trouve ses combinaisons dans des formules chiffrées – les happy few comprendront tout de suite, par exemple, qu'en termes de lancer (6X, 4) (4,2X)* correspond à (6X, 4)(4,2X)(4,6X)(2X, 4). Les autres peuvent se saisir du tube d'aspirine ou profiter du spectacle…

En 1992, Sean Gandini rencontre à Londres la Finlandaise Kati Ylä-Hokkala, ancienne championne de gymnastique rythmique, et fonde avec elle sa compagnie. Animés par *"une soif insatiable de composer des pièces jonglées et un désir ardent de collaborer, de communiquer et de provoquer"*, ils s'avèrent bientôt *"férocement prolifiques"*, collectionnant les records, qu'il s'agisse de faire voltiger des dizaines d'anneaux, d'être invités par les plus prestigieuses institutions ou de réunir plus de vingt artistes sur scène… Soit, pour ceux qui aiment les chiffres : 30 productions en 23 ans, et plus de 5 000 représentations dans 50 pays.

Canailles

Dans ce palmarès, *Smashed* occupe une place à part. Hommage à Pina Bausch conçu en 2009 juste après la mort de celle-ci, il devait se jouer une petite semaine à Londres. Et puis, magie… Fantaisie pour neuf jongleurs et quelques centaines de pommes, il a mis dans le mille et cassé la baraque. *"Le spectacle fonctionne sur diverses strates de séduction, qui recouvrent une grande diversité d'âges et de cultures. Des gamins de 8 ans qui se rêvent en canailles aussi bien que des intellectuels aux goûts pointus semblent conquis par* Smashed."

De quoi s'agit-il ? De vie et de mort, de désir et de frustration, de colère, de jalousie, de ce qui s'élève et de ce qui retombe, des fracas, des sauvetages, de tout ce qui est essentiel… Le jonglage y devient un langage à part entière, avec ses inflexions, ses hésitations, ses envolées lyriques. Danseurs, comédiens, acrobates, les Gandini y atteignent le plus haut point de la virtuosité : on en vient à oublier qu'ils jonglent. ◁

EN

A fierce and fiery tribute to the late Pina Baush, involving a hundred apples, broken dishes and a band of virtuoso jugglers.

Directeur artistique : Sean Gandini
Dramaturge : John-Paul Zaccarini
Création lumière : Mark Jonathan
Distribution en cours
Diffusion : Anne-Agathe Prin, Marina Arranz
Production : Gandini Juggling
Avec le Soutien de : Arts Council England, Watch this Space Festival, National Theatre, Londres, Pôle national des Arts du Cirque, La Brèche, Cherbourg.

C'EST TOUT ?
Venez jongler avec les Gandini
LIRE P.27

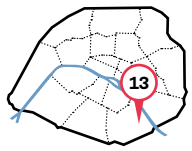
© Claudine Quinn

En partenariat avec le Centre culturel irlandais, Bercy Village et les villes d'Épinay-sur-Seine, Nanterre, Villepinte, et le Département de la Seine-Saint-Denis

© Marie Pétry

"Voici le lieu du monde le plus sauvage et le plus solitaire"

PREMIÈRE À PARIS



24 → 30 juillet
19h et 21h

16h et 18h pour le 24 juillet
Relâche le 27

Théâtre 13 / Seine (13e)

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants

1h

LA DISPUTE

Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia Marivaux / Jacques Vincey

Qui, de l'homme ou de la femme, aura été le premier infidèle en amour ? Pour trancher la question, deux garçons et deux filles font l'objet d'un étrange protocole d'éducation, loin de la foule civilisée. Des manèges de la séduction et du désir, ils seront les cobayes ingénus. Prolongeant l'expérience imaginée par les héros de Marivaux, Jacques Vincey a conçu un dispositif en miroir pour six jeunes acteurs, qui entraîne dans son jeu le spectateur, caché derrière une glace sans tain.

On ne remonte pas impunément à l'origine du monde et à ses premières amours… Dans *La Dispute*, les guerres galantes de Marivaux vont naître de l'application d'un protocole cynique : séparer quatre enfants de toute société pour mieux scruter dans l'ombre la fraîcheur de leurs premiers émois et l'amertume de leur tourments naissants. Cruelle situation certes, mais charmant spectacle, et drôle, qui-plus est… Car, comme l'écrit le dramaturge du spectacle, Vanasay Khamphommala, il s'agit bien d'une comédie : *"Comédie de l'insolence, de l'incapacité à limiter la vie, comédie du désastre, en un sens,* La Dispute *met aussi en scène une victoire de l'anarchie du désir sur la tentative mortifère de le canaliser."*

EN

In this rejoicing take on Marivaux's ageless tale of lost innocence, the audience is invited to watch the actors behind a one-way mirror. But beware of reflections…

Désir

Mais portons encore plus loin l'expérience… Dans cette version fraîche et pop du classique, Jacques Vincey rend avec malice la monnaie de sa pièce au spectateur : ah !, il voulait, lui aussi, observer à l'abri des regards, sous le prétexte d'une pièce de théâtre ? Être un voyeur plongeant dans l'ombre ses secrets frissons ? Eh bien qu'à cela ne tienne, mais allons alors jusqu'au bout de ce désir… Deux par deux, les spectateurs seront placés dans des cabines. Là, ils regarderont le spectacle derrière une vitre et l'écouteront grâce à un casque. Seront-ils pour autant à l'abri des tempêtes ? Voire…

Passage

Pour ce spectacle singulier, le metteur en scène d'*Und* a travaillé avec six jeunes acteurs issus du Jeune Théâtre en Région Centre-Val-de-Loire – qu'il connaît très bien puisqu'il les côtoie de façon permanente : *"Avec eux, je ne fais pas un spectacle mais un travail dans le temps, et j'avais envie de monter non pas* La Dispute *mais une* Dispute *avec eux."* C'est donc une mise en abyme supplémentaire qui se déroule ici, puisque voilà les apprentis comédiens livrés à leurs premiers rôles. "La Dispute *ausculte impitoyablement ce fameux passage de l'enfance à l'âge adulte au cours duquel l'infini des possibles se resserre en un faisceau de comportements induits, plus ou moins consciemment, par le monde dans lequel il nous faut vivre,* écrit Jacques Vincey. *Avec le sérieux et la légèreté des enfants quand ils jouent, les comédiens nous entraîneront dans une fête des sens, lumineuse et cruelle – belle comme une blessure."* ◁

Mise en scène : Jacques Vincey
Dramaturgie : Vanasay Khamphommala
Scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy
Lumières : Marie-Christine Soma
Costumes : Virginie Gervaise
Avec : les comédiens du Jeune Théâtre de la Région Centre (Quentin Bardou, Miglé Bereikaite, Clément Bertonneau, Jeanne Bonenfant, Théophile Dubus, Delphine Meilland)
Production : Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia avec le soutien du Jeune Théâtre en Région Centre-Val-de-Loire

Coréalisation : **Centre dramatique national de Tours et Paris quartier d'été, en partenariat avec le Théâtre 13 / Seine**

WE ARE KOREAN, HONEY!

20 → 24 juillet
Carreau du Temple (3e)

© Kyungkyu Cho

Une production Paris quartier d'été, en partenariat avec l'Année France-Corée 2015-2016, l'Institut français et le Carreau du Temple

Comment vit-on en République de Corée ? Pour répondre à cette question, Paris quartier d'été propose de conjuguer arts et art de vivre, le temps d'une folle semaine au rythme des pulsations de la culture coréenne. Danse, concerts, karaoké, ateliers, performances, dancefloor, enchères et plus : Séoul se transporte au Carreau du Temple, sous la conduite aussi rigoureuse qu'intrépide de la célèbre chorégraphe Eun-Me Ahn.

PRÉCÉDEMMENT DANS PARIS QUARTIER D'ÉTÉ...

Eun-Me Ahn

Pourquoi le cacher ? Ce n'est pas une petite fierté pour Paris quartier d'été que d'avoir fait découvrir au public français la chorégraphe Eun-Me Ahn, qui vient cette année d'être honorée par le prix Culture France-Corée. En 2013, les spectateurs du festival ont eu, avec *Symphoca Princess Bari*, la primeur des audaces et des silences, des éclats électro-fluo, des délires et des magies de cette créatrice versatile, inspirée, risque-tout. Depuis, ses spectacles qui racontent la Corée comme elle se vit et se danse – *Dancing Grandmothers, Dancing Teen-Teen, Dancing Middle-Aged Men* – ont fait le tour des grandes salles de France, apportant à Paris, Lille ou Lyon leur joie contagieuse, révélant un pays et une culture largement méconnus.

Experte des cultures chamaniques coréennes, marquée par sept années passées à New York, grande amie de la regrettée Pina Bausch (dont elle fut à plusieurs reprises l'invitée à Wuppertal), figure de l'avant-garde mais aussi chorégraphe de la cérémonie d'ouverture de la Coupe monde de football à Daegu en 2002, présente dans les plus grands festivals internationaux, performeuse intrépide et pleine d'humour, Eun-Me Ahn est aussi une passeuse sans pareille. C'est pourquoi nous lui avons confié la programmation d'une semaine coréenne artistique, esthétique, mais aussi authentique, humaine et festive. Plus qu'une série de manifestations spectaculaires, elle a conçu avec nous quelques jours d'un long voyage, pour révéler et dissiper les mystères d'une autre façon de vivre, de faire, de fonctionner. De quoi susciter des questions récurrentes : Mais qu'est-ce que c'est ? Pourquoi faites-vous ainsi ? Comment y arrivez-vous ? À cela, une seule réponse en forme de sésame : *We are Korean, Honey!* ◁

EN

A mad mad Korean week in Paris, inviting Korean arts culture and sensitivity into play, sharing values, aesthetics and a way of life, brought by eccentric and fearless choreographer Eun-Me Ahn.

TOUS LES SPECTACLES DE LA SEMAINE CORÉENNE SONT PRÉSENTÉS EN FRANCE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PASS
We are Korean, Honey!

2 spectacles

32€	26€	12€
Tarif plein	Tarif réduit	Enfants

3 spectacles

48€	38€	19€
Tarif plein	Tarif réduit	Enfants

SOUTENEZ-NOUS ! REJOIGNEZ NOTRE CROWDFUNDING !

Pourquoi faire appel à vos dons ? Pour faire mieux, plus grand, plus fort, plus fou.

La semaine "We are Korean, Honey!" aura lieu quoi qu'il en soit. Mais nous avons besoin de votre aide pour la rendre plus belle – c'est-à-dire plus démesurée, plus vibrante, plus dingue et plus ouverte. Votre don nous permettra d'organiser un atelier supplémentaire et d'installer un endroit encore plus incroyable, encore plus coréen.

Quel est l'intérêt pour vous ?
Outre notre (inestimable) gratitude, cadeaux, contreparties (et rescrits fiscaux) sont à la clé. Pour tout savoir, rendez-vous sur **www.helloasso.com**

1'59 PROJECT

20 et 21 juillet — 22h
Coordination artistique : **Clint Lutes**

"Vous voulez monter sur scène ? Vous avez quelque chose à dire ? À danser, à chanter, à offrir ? Je vous offre une minute et 59 secondes, entrée et sortie comprises, et les moyens de réaliser votre désir." Voici, en substance, le pacte passé par Eun-Me Ahn avec cent amateurs parisiens et franciliens. Au fil de plusieurs mois d'ateliers menés par des artistes choisis par la chorégraphe et Paris quartier d'été, chacun a mis au point sa performance et laissé s'épanouir son idée : telle veut envoyer au monde une multitude de cris d'amour, tel autre donner sa version du folklore de son terroir, une troisième aurait besoin de vingt danseurs pour son fond de scène… Rêvées par ces artistes en herbe, de tous âges et de tous horizons, ces cent pépites, réunies et orchestrées par Eun-Me Ahn seront présentées lors de deux soirées de spectacle.

Gratuit 1h59

Eun-Me Ahn & Company
LET ME CHANGE YOUR NAME

22 et 24 juillet — 22h

Avec : Eun-Me Ahn, Wanyoung Jung, Kibum Kim, Sihan Park, Youngmin Jung, Jihye Ha, Hyekyoung Kim et Eisul Lee

Sois sans crainte : je ne te ferai rien de grave. Je vais seulement te changer complètement. Ton genre, ton corps, ton visage, la façon dont tu bouges et celle dont tu es avec les autres – ou pas. Tout demeurera de ton essence, laisse-moi seulement changer ton nom… Cela pourrait être le propos de cette pièce, emblématique de la compagnie d'Eun-Me Ahn et présentée pour la première fois en France. Sous ses oripeaux pop et colorés, elle explore en musique et en mouvement les nuances insondables de la joie, de la mélancolie, de la spiritualité, de l'androgynie... Pour mieux confronter le spectateur ébloui avec ce qu'il imagine de sa propre identité.

20€	16€	8€	1h10
Tarif plein	Tarif réduit	Enfants	

LET'S DANCE

La représentation du 24 juillet sera suivie d'un free dancefloor dans la halle du Carreau du Temple.

© Kyungkyu Cho

Gomool

IT SAYS THAT NOW IS THE TIME OF PEACE AND JOY

22 et 24 juillet — 20h

Directeur musical et compositions : Taewon Lee
Musiciens : Jinho Khoe (*daegeum* : flûte coréenne), Solmi Kim (*chulhyungeum* : clavier), Yejin Hong (*gayageum* : cithare), Seungbin Bae (*piri* : flûte coréenne), Youkyung Lee (*haegeum* : violon coréen) et Sangjin Hong (percussions)

Remontant les fils multiples de la musique coréenne et de ses influences occidentales comme chinoises, l'ensemble Gomool construit sa propre forme de théâtre musical pour représenter le gagok, l'un des plus grands héritages musicaux et littéraires de la dynastie Chosun. S'inspirant volontiers du cinéma, les musiciens ont entrepris de raconter ainsi la vie en Corée, qu'il s'agisse de musique, de politique ou de traditions. Autour du compositeur Taewon Lee, le groupe rassemble des instruments traditionnels – comme la cithare *gayageum*, la flûte *piri* ou la guitare *cheolhyeongeum* – mais utilise aussi des instruments occidentaux *"quand une circonstance musicale l'exige"*.

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants — 80 MIN

Hee-Moon Lee Company

KKWE

23 juillet — 22h

Avec : Hee Moon Lee, Seungtae Shin, Dahye Choo, Youngyu Jang, Chulhee Lee, Taewon Lee

Tradition et ultra contemporanéité, sobriété de la composition et interprètes extravertis, authentiques chants Kyunggi et rock déjanté… Entre concert savant et performance flashy, Kkwe joue joyeusement sur les oppositions et concilie la rigueur ancienne et les folles énergies de la Corée contemporaine. Autour du maître et "sorikkun" – chanteur et récitant – Hee-Moon Lee (qui était l'inoubliable Princess Bari), de jeunes chanteurs et musiciens démontrent que la modernité est loin d'être inculte et que la musique savante sait aussi être sauvage.

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants — 85 MIN

LET'S DANCE

La représentation sera suivie d'un free dancefloor dans la halle du Carreau du Temple.

ATELIER GRATUIT !

Explorez les chants traditionnels avec Hee-Moon Lee (sur inscription)
24 juillet — 11h

RÉCITAL PANSORI

22 juillet — 18h
23 juillet (avec une surprise de taille !) — 20h

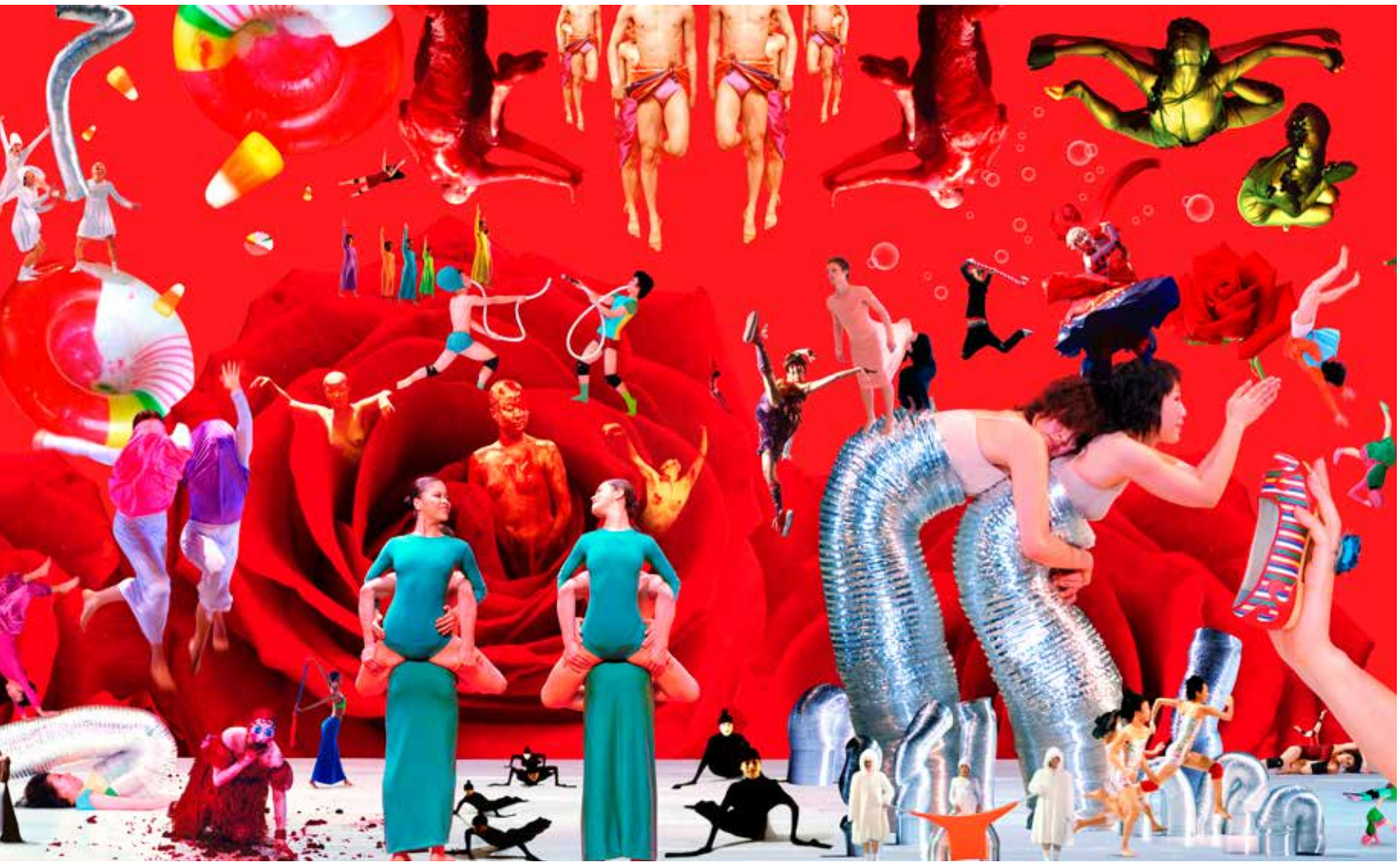
Avec : Seung Hee Lee (chant), Eun-Hye Jung (chant), Iho An (chant) et Sun Kim (piano)

Un peu hâtivement qualifié d'"opéra coréen", le pansori, apparu au XVIIIe siècle, est demeuré fidèle à ses racines : un art surgi de la culture populaire, servi par des interprètes qui offrent aux poèmes épiques et aux histoires éternelles leur très personnelles contributions – détails piquants, descriptions émouvantes, anecdotes licencieuses… Voici un bel exemple de la nouvelle génération d'interprètes (parmi lesquels Eun-Hye Jung, bien connue des fidèles de Paris quartier d'été !), qui revisite le répertoire avec un respect aiguisé et des moyens modernes, et propose une nouvelle voie pour découvrir le pansori, inusable invitation à partager les joies et les peines de l'existence…

Gratuit — 1h

ATELIER GRATUIT !

Eun-Hye Jung dévoile les subtilités du pansori (sur inscription)
24 juillet — 12h30 à 13h



HORS SCÈNE

LIFESTYLE
Entre deux spectacles ou juste en passant par là, faites quelques exotiques emplettes **au Peace Market, le bazar coréen installé dans la halle du Carreau du Temple** et restez au bar pour y déguster un bibimbap arrosé d'une bière coréenne.

COUTURE
Amateurs de couture, affûtez vos ciseaux pour **apprendre à confectionner un costume traditionnel** (le 23 juillet à 15h).
P.A.F. 5€

MIAM-MIAM
Gourmets sans frontières, **initiez-vous à la cuisine coréenne** avec le chef Choi Jieun (le 24 juillet à 16h).
P.A.F. 5€

inscription aux ateliers :
ateliers@quartierdete.com

ET QUOI ENCORE ?

CHAMANISME
Natures spirituelles, venez assister à la **cérémonie du chamane Chanyeop Lee** (le 22 juillet à 17h et le 24 juillet à 13h).

FASHION AUCTION
Fanas des fleurs, fondus des fluo, fashionnistes, vous pourrez **emporter aux enchères l'un des costumes délirants des spectacles d'Eun-Me Ahn**, dont les danseurs feront le show ! (le 23 juillet à partir de 17h).

FILM / TALK SHOW
Un **film sur la danse contemporaine en Corée** décryptée par le critique Namsoo Kim puis un **débat avec Eun-Me Ahn** (le 23 juillet à 13h et le 24 juillet à 14h).

KARAOKÉ PICNIC
Visiteurs de toute obédience, gourmands, âmes grégaires et chanteurs de charme, soyez avec nous et les artistes de la semaine le dimanche 24 dès 18h pour un **Bye-Bye Picnic d'anthologie… et son indispensable karaoké**.

C'EST TOUT ?
Retrouver les artistes coréens le **22 juillet à 19h** au musée du Quai Branly pour un concert gratuit intitulé *Swallow, Summer, Minyo*

We are Korean, Honey! est bien plus qu'une série de spectacles. C'est un total trip coréen de cinq jours, pendant lesquels il se passera toujours quelque chose. Programme complet, détails et horaires sur **www.quartierdete.com**

n°

Les numéros correspondent à la position des lieux sur le plan en page suivante

JUILLET

	JEU. 14	VEN. 15	SAM. 16	DIM. 17	LUN. 18	MAR. 19	MER. 20	JEU. 21	VEN. 22	SAM. 23	DIM. 24
Symphonie Fantastique Le Balcon + l'Orchestre impromptu *lire p.5* — **Gratuit**	Parc de la Butte du Chapeau-Rouge (19e) **19h30** 19										
Vorrei tanto tornare a casa Anna Rispoli *lire pp.6-7* — **Gratuit**		Résidence Queneau (18e) **22h** 18	Résidence Queneau (18e) **22h** 18								
Ballets confidentiels Johanne Saunier et Ine Claes *lire p.8* — **Gratuit (10€ pour les 15, 16, 22 et 23 juillet)**		Jardin du Musée national Picasso-Paris (3e) **20h** 4	Jardin du Musée national Picasso-Paris (3e) **20h** 4	Les Grands Voisins (14e) **Parcours dès 15h** 15				Gennevilliers (92) **Parcours dès 16h30**	BHVP (4e) **20h** 5	BHVP (4e) **20h** 5	
Petit Psaume du matin Josef Nadj et Dominique Mercy *lire p.9* — **20€ / 16€ / 8€**					Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6		Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	
Smashed Gandini Juggling *lire p.10* — **Gratuit**		Épinay-sur-Seine (93) **15h & 19h** 26		Parc Georges-Valbon (93) **16h & 18h30** 29		Parc de Belleville (20e) **19h** 20	Bercy Village Parvis UGC (12e) **17h30 & 19h30** 12	Nanterre Terrasse de l'Arche (92) **19h** 24			Villepinte (93) **15h & 17h** 32
Smashed Gandini Juggling *lire p.10* — **20€ / 16€ / 8€**											
La Dispute Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia *lire p.11* — **20€ / 16€ / 8€**											Théâtre 13 / Seine (13e) **16h & 18h** 14
We are Korean, Honey! Une semaine de spectacles à la mode coréenne *lire pp.12-15*							Le Carreau du Temple (3e) **De 22h à minuit** 3	Le Carreau du Temple (3e) **De 22h à minuit** 3		Le Carreau du Temple (3e) **midi – minuit** 3	Le Carreau du Temple (3e) **midi – minuit** 3
Bataille Pierre Rigal, Hassan Razak et Pierre Cartonnet *lire p.20* — **Gratuit (10€ pour la représentation du 28 juillet)**											
Bagarre *lire p.21* — **Gratuit**											
Naïssam Jalal & Rhythms of Resistance +guests *lire p.22* — **Gratuit**											
Face Nord Un loup pour l'homme *lire p.23* — **20€ / 16€ / 8€**											
Landscape(s)#1 La Migration *lire p.24* — **Gratuit**											
7 Lunas María Muñoz et Niño De Elche Compagnie Mal Pelo *lire p.25* — **20€ / 16€ / 8€**											
DUO2015 — William Forsythe Brigel Gjoka et Riley Watts *lire p.26* — **Tarif unique** : **10€**											
Inhancutilitatem Josef Nadj *lire p.27* — **Gratuit**								Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 14h à 18h** 7
	JEU. 14	VEN. 15	SAM. 16	DIM. 17	LUN. 18	MAR. 19	MER. 20	JEU. 21	VEN. 22	SAM. 23	DIM. 24

Le Carreau du Temple (3e)
De 16h à minuit
3
+
Concert gratuit *Swallow, Summer, Minyo* au musée du Quai Branly (7e) à **19h**
9

AOÛT

LUN. 25	MAR. 26	MER. 27	JEU. 28	VEN. 29	SAM. 30	DIM. 31
			Framed en appartement **20h**	*Framed* en appartement **20h**	Villetaneuse (93) **Parcours dès 13h**	
	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6		
Théâtre 13 / Seine (13e) **19h & 21h** 14	Théâtre 13 / Seine (13e) **19h & 21h** 14		Théâtre 13 / Seine (13e) **19h & 21h** 14	Théâtre 13 / Seine (13e) **19h & 21h** 14	Théâtre 13 / Seine (13e) **19h & 21h** 14	
		Pantin Parc de Stalingrad **19h** 28	Musée national Picasso-Paris (3e) **20h** 4	Bercy Village Parvis UGC (12e) **19h** 12		Parc forestier de la Poudrerie (93) **17h** 31
		Square des Amandiers (20e) **19h** 21		Théâtre de verdure du quai Branly (7e) **19h** 9		Parc de la Butte du Chapeau-Rouge (19e) **18h** 19
		Les Lilas (93) Parc Lucie–Aubrac **19h30** 27	Gennevilliers (92) Parc des Sévines **16h & 18h30** 25		Parc de l'Île Saint-Denis (93) **15h30 & 17h30** 30	Domaine départ. de Chamarande (91) **15h & 17h30** 23
Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7	Collège des Bernadins (5e) **De 10h à 18h** 7		
LUN. 25	MAR. 26	MER. 27	JEU. 28	VEN. 29	SAM. 30	DIM. 31

LUN. 1	MAR. 2	MER. 3	JEU. 4	VEN. 5	SAM. 6	DIM. 7
			Jardin des Tuileries (1er) **19h** 2	Square des Amandiers (20e) **19h** 21	Square des Amandiers (20e) **19h** 21	
Jardin des Tuileries (1er) **19h** 2						
	Parc de Bercy (12e) **20h** 13	Jardin des Tuileries (1er) **20h** 2	Parc André-Citroën (15e) **19h30** 16	Parc de Belleville (20e) **19h30** 20		
	Jardin des Tuileries (1er) **19h** 2			Jardin du Luxembourg (6e) **18h** 8	Jardin de la Folie-Titon (11e) **19h** 10	
	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	Centre culturel irlandais (5e) **20h** 6	
Parc Martin Luther-King (17e) **18h et 20h30** 17	Orly - Parc Jean-Mermoz (94) **20h** 34					
			BHVP (4e) **21h30** 5	BHVP (4e) **21h30** 5	BHVP (4e) **21h30** 5	
				Église Saint-Eustache (1er) **19h40 & 20h40** 1	Église Saint-Eustache (1er) **19h40 & 20h40** 1	
LUN. 1	MAR. 2	MER. 3	JEU. 4	VEN. 5	SAM. 6	DIM. 7

LES LIEUX DU FESTIVAL

PARIS

1 Église Saint-Eustache (1er)
Entrée par la rue Rambuteau
M 4 Les Halles et Étienne Marcel
RER Châtelet - Les Halles

2 Jardin des Tuileries (1er)
Carré du Sanglier
Entrée par la place de la Concorde
M 1, 8, 12 Concorde

3 Carreau du Temple (3e)
4, rue Eugène-Spuller
M 3 Temple, **M 3, 5, 8, 9, 11** République

4 Musée national Picasso-Paris (3e)
Accès par la rue des Coutures-Saint-Gervais
M 8 St Sébastien-Froissart

5 Bibliothèque historique de la Ville de Paris (4e)
24, rue Pavée
M1 Saint-Paul,
M7 Pont Marie

6 Centre culturel irlandais (5e)
5, rue des Irlandais
M 7 Place Monge
M 10 Cardinal Lemoine

7 Collège des Bernardins (5e)
20, rue de Poissy
M 10 Cardinal Lemoine

8 Jardin du Luxembourg (6e)
Place Edmond-Rostand
M4, M10 Odéon
RER B Luxembourg

9 Musée du Quai Branly (7e)
Théâtre de verdure
37, quai Branly
M 9 Iéna, Alma-Marceau
M 6 Bir-Hakeim
RER C Pont de l'Alma

10 Jardin de la Folie-Titon (11e)
Rue Titon
M9 Rue des Boulets ou Charonne

11 La Générale (11e)
14, avenue Parmentier
M 9 Voltaire

12 Bercy Village - Parvis du Cinéma UGC (12e)
M 14 Cour Saint-Émilion

13 Parc de Bercy (12e)
Côté Cinémathèque française
M 6, 14 Bercy

14 Théâtre 13 / Seine (13e)
M 14 / RER C Bibliothèque François-Mitterrand

15 Les Grands Voisins
Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (14e)
M 4, 5, RER B Denfert-Rochereau

16 Parc André-Citroën (15e)
Rue de la Montagne-de-la-Fage
M 10 Javel

17 Parc Clichy-Batignolles – Martin-Luther-King (17e)
147, rue Cardinet
Accès rue Cardinet, impasse Chalabre
M 13, **RER C** Porte de Clichy

18 Résidence Queneau (18e)
Accès par le 32, rue Moussorgski
M 12 Porte de la Chapelle

19 Parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge (19e)
Avenue Debidour
M 7bis Pré Saint-Gervais (le plus proche)
Pour le concert du 14 juillet, **tramway 3B** – arrêt Hôpital Robert–Debré

20 Parc de Belleville (20e)
Rue Piat
M 11 Pyrénées

21 Square des Amandiers (20e)
Théâtre de verdure
Rue des Cendriers, rue Duris
M 2 Ménilmontant,
M 2, 3 Père Lachaise

22 Le Point-Bar… du festival
Place du Guignier face au 335, de la rue des Pyrénées, entre Jourdain et Gambetta (20e)
M 11 Jourdain
Bus 26 – arrêt Ermitage

ESSONNE (91)

23 Domaine départemental de Chamarande
38, rue du Commandant-Arnoux
RER C Chamarande

HAUTS-DE-SEINE (92)

24 Nanterre
215, terrasse de l'Arche
RER A – arrêt Nanterre-Préfecture

25 Gennevilliers
Parc des Sévines
RER C Gennevilliers

SEINE-SAINT-DENIS (93)

26 Epinay-sur-Seine
Place René-Clair
Tram 8 depuis Saint-Denis Porte de Paris – arrêt Lacépède

27 Les Lilas
Parc Lucie-Aubrac
50, rue Romain-Rolland
M 11 Mairie des Lilas

28 Pantin
Parc de Stalingrad
M 5 Hoche

29 Parc départemental Georges-Valbon
Maison du parc
RER B – arrêt La Courneuve – Aubervilliers, puis **bus 249** direction Dugny – arrêt Cimetière
Bus 150, 250 et **252** – arrêt Cité Floréal

30 Parc départemental de l'Île-Saint-Denis
Quai de la Marine
M 13 Mairie de Saint-Ouen puis **bus 237** (direction Gare d'Épinay-sur-Seine) – arrêt Île-Saint-Denis, Parc départemental
RER D arrêt Saint-Denis puis **bus 237** (direction Gare d'Épinay-sur-Seine) – arrêt Île-Saint-Denis, Parc départemental

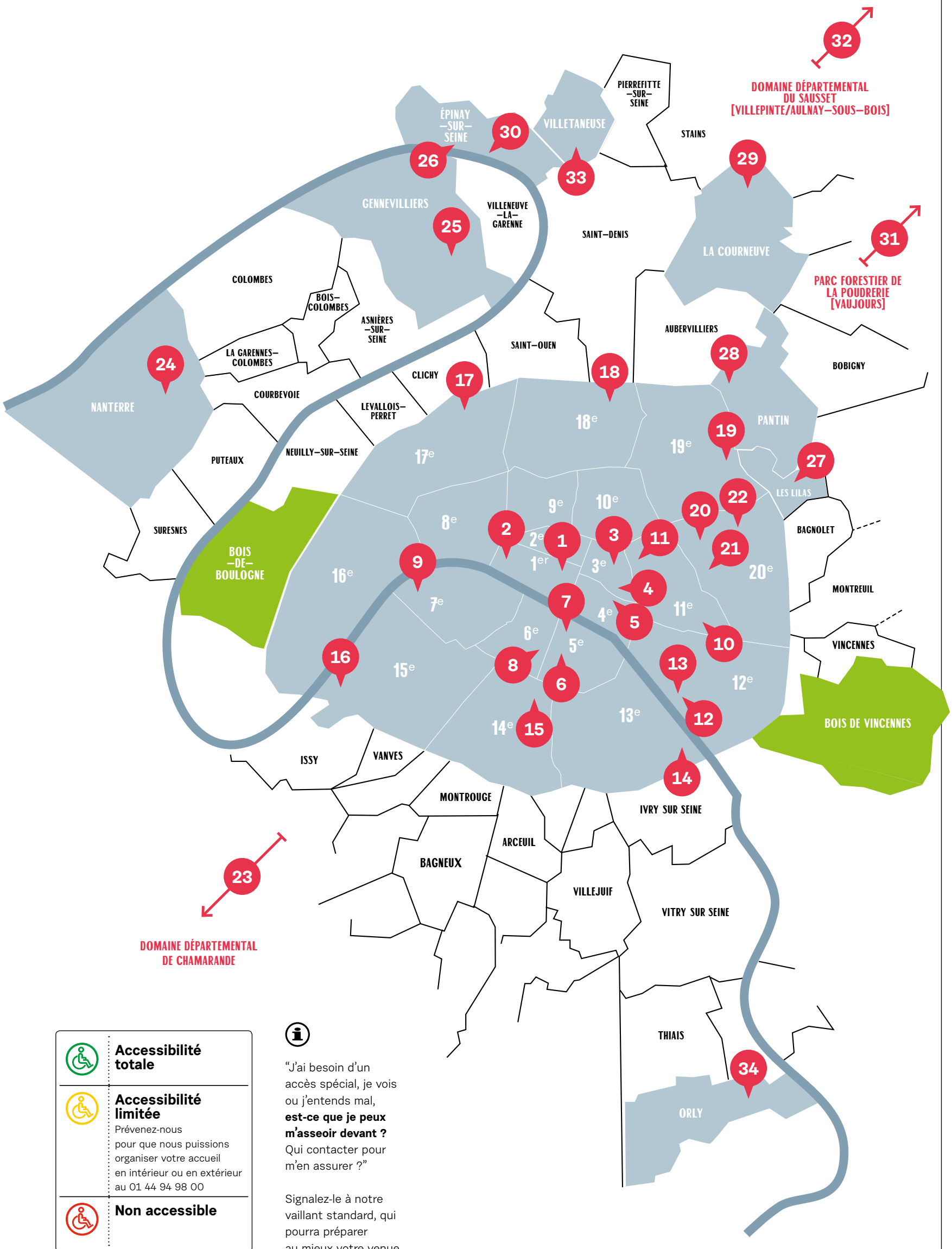
31 Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
RER B – arrêt Sevran-Livry ou Vert-Galant puis ±15 min. de marche le long du canal, à travers la forêt
À vélo : piste cyclable du canal de l'Ourq depuis la Porte de la Villette (environ 30 min.)
En navette fluviale : http://www.tourisme93.com/ete-du-canal/navettes-ourcq.html

32 Villepinte Parc départemental du Sausset
Accès par l'avenue du Sausset (entrée du bocage)
RER B – arrêt Villepinte (au centre du parc)
Bus 142 – arrêt Parc du Sausset

33 Villetaneuse Parc Carnot
23, rue Carnot
M 13 Saint-Denis Université puis **T8** (direction Villetaneuse Université) – arrêt Jean-Vilar

VAL-DE-MARNE (94)

34 Orly Parc Jean-Mermoz
Allée Louis-Bréguet
RER C (direction Gare de Massy-Palaiseau) – arrêt Gare des Saules



Accessibilité totale

Accessibilité limitée
Prévenez-nous pour que nous puissions organiser votre accueil en intérieur ou en extérieur au 01 44 94 98 00

Non accessible

"J'ai besoin d'un accès spécial, je vois ou j'entends mal, **est-ce que je peux m'asseoir devant ?** Qui contacter pour m'en assurer ?"

Signalez-le à notre vaillant standard, qui pourra préparer au mieux votre venue.

C'EST TOUT ?
Venez glâner des châtaignes avec Hassan Razak
LIRE P.27

BATAILLE

Pierre Rigal, Hassan Razak et Pierre Cartonnet

C'est deux mecs qui se battent. Et puis qui dansent. Et qui se réconcilient. Mais en fait, non. Que regardons-nous ? Pourquoi sommes-nous ainsi rivés à leurs beignes et châtaignes, à leurs mandales et leurs marrons ? Car soyons – brièvement – honnêtes, et admettons une vérité dérangeante : on a toujours un peu envie de contempler des gens en train de se battre. Il faudrait intervenir, passer son chemin, mais non, on reste là, fasciné. Cette fascination, Pierre Rigal la convoque et l'utilise avec malice pour mieux provoquer un turbulent moment de réflexion. Avec cette bagarre pour de faux entre deux danseurs, il laisse le spectateur observer ce qui se passe quand on en vient aux mains. Ou aux pieds. Ou à terre…

© Pierre Grosbois

COMME CI

27 juillet — 19h
Pantin, parc de Stalingrad (93)

29 juillet — 19h
Bercy Village
Parvis du cinéma UGC (12e)

31 juillet — 17h
Parc forestier de la Poudrerie (93)

1er août — 19h
Jardin des Tuileries (1er)

Gratuit

50 MIN

OU COMME ÇA

28 juillet — 20h
Musée national Picasso-Paris (3e)

Tarif unique : 10€

Il est toujours tentant d'aller regarder dans une biographie pour tirer quelques hypothèses. Pierre Rigal a commencé dans la vie comme athlète : spécialiste de 400 m et de 400 m haies. De là, peut-être, une préférence pour ce qui va vite, fort, droit au but, et qui survole l'obstacle sans contour ni détour. Un goût qu'on retrouve dans les titres lapidaires de ses pièces : *Même, Micro, Salut, Asphalte Press…* Partie sur les chapeaux de roues, sa carrière de danseur devient carrière de chorégraphe, et, dans la foulée, de chorégraphe à succès. Pour satisfaire au goût de la brièveté, on pourrait la résumer en chiffres : sa compagnie – baptisée "dernière minute", fondée en 2003, totalisait – en 2015 – 1 052 représentations dans 40 pays. Artiste qu'on pourrait dire comblé, Pierre Rigal continue pourtant d'admirer la beauté des contre-performances : *"La richesse, c'est l'héroïsme du ratage*, écrit-il. *L'image bizarre de la perfection me poursuit au galop. Lorsqu'elle me double, je perds la cadence. Je la laisse filer. Et je cours derrière elle avec les anges qui se moquent de moi. Ils me font rire. Je suis essoufflé et ridicule."*

Créé en 2013, Bataille est tout d'abord *"une confrontation entre deux acteurs physiques : d'une part Hassan Razak, spécialiste de percussion corporelle, et d'autre part Pierre Cartonnet, spécialiste d'acrobatie"*. Plus avant, passé l'opposition du grand et du petit, la pièce en envoie autant dans la figure de ses interprètes que dans la tête du spectateur, conduit à se poser quelques questions troublantes. Que se passe-t-il quand on observe deux personnes qui se mettent sur la gueule ? Prend-on un parti ? Lequel, et pourquoi ? Est-on prêt à changer de camp après un coup bas ou une attaque loyale ? Alors que la bataille se transforme en pur mouvement, regarde-t-on autre chose que deux hommes à la lutte ? *"La danse est exigeante, précise et sophistiquée mais elle est d'abord primitive, naïve, libre, intuitive, folle"*, écrit Pierre Rigal et, de la bataille, sa chorégraphie conserve la spontanéité, l'invention, le goût des farces et des feintes. Touchant le spectateur dans ses pulsions les plus primaires, il le traite cependant avec douceur, attaquant la brutalité sur son versant cocasse. Défoulant et jubilatoire, ce "fight club dansé" montre également qu'on peut, avec finesse, en dire long sur la violence tout en gardant le sourire. ◁

EN

Sucker punches, uppercuts, dives, ducks and smacks come flying in this malicious danced fight club.

Conception : Pierre Rigal
Écriture de plateau : Pierre Cartonnet, Hassan Razak et Pierre Rigal
Interprétation : Pierre Cartonnet et Hassan Razak
Musique : Julien Lepreux
Lumière : Pierre Rigal et Loïc Célestin
Assistante artistique et costumes : Mélanie Chartreux
Conseiller à la dramaturgie : Taïcyr Fadel
Régie générale et son : Loïc Célestin

Production : Compagnie Onstap, compagnie dernière minute
Coproduction : SACD, Festival d'Avignon, ARCADI Île-de-France, Parc de la Villette (WIP)

Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes Côte-d'Azur, de la Région Provence-Alpes Côte-d'Azur, de la Région Midi-Pyrénées, la Scène nationale de Cavaillon, le Centre chorégraphique national de Roubaix Nord-Pas-de-Calais / Carolyn Carlson et le Centquatre, Paris. La compagnie dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le Ministère de la Culture et de la Communication / préfecture de la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la Ville de Toulouse et reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

En partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis, la Ville de Pantin, Bercy Village
Avec le concours du musée du Louvre et du musée national Picasso-Paris

BAGARRE

Bagarre, tout court. Pas La Bagarre (trop nouvelle chanson française), ni Bag/Art (trop Palais de Tokyo). Ni a fortiori Riot (trop mod) ou Baston (trop blousons noirs et chaînes de vélo). Car les Parisiens du groupe Bagarre – qui sortent généralement indemnes de leurs prestations scéniques (de même que leur public) – martèlent une électro minimaliste qui claque, sur des paroles qui contusionnent.

2 août — 20h
Parc de Bercy (12e)

3 août — 20h
Jardin des Tuileries (1er)

4 août — 19h30
Parc André-Citroën (15e)

5 août — 19h30
Parc de Belleville (20e)

Gratuit

1h

Bagarre, c'est quatre garçons (Master Clap, La Bête, Mus, Thug Loup) et une fille (Emmaï Dee). Un quintet sans leader au dress code urbain ambigu (hauts de survêt' Adidas vintage et chaînes en or autour du cou), et à l'univers sonore technoïde – beat lancinant sur textes en français. Bagarre donne des concerts dans des caves, monte une pyramide humaine sur le plateau du "Petit Journal", et déclare libérer toute son énergie en live.

A son actif, deux EP, *Bonsoir, nous sommes Bagarre* (3 titres, 2014) et *Musique de club* (5 titres, 2015), où chacun interprète ses propres compositions dans un ensemble enténébré, tranchant, mécanique et syncopé. Frontal et radical, à des années-lumière de l'électro festive et de la French touch sucrée, Bagarre semble se bagarrer contre la futilité de l'époque et ses propres noirceurs…

Ses influences ? *"La poésie, de René Char à Antonin Artaud"* pour les mots (concrètement : *"Bam bam bam – Je suis laid / Bam bam bam – Avale-moi / Bam bam bam – Tout entier / Bam bam bam – Avale-moi"*) ; un soupçon de Jacno, un doigt de Camille et des bouffées arabo-orientales pour le son… Explication : *"On puise dans internet, qui est une sorte de fourre-tout où tu trouves le meilleur comme le pire ; avec les playlist, en fait, tu passes en permanence d'un style à un autre d'une époque à une autre. Pour l'EP* Musique de club*, plus précisément, on a écouté des artistes comme T.O.K, Wayne Smith, DJ Rashad, Big Freddia, Ghetto Boys, Mac Mall."*

Comme on l'aura donc compris (ou pas), les post-ados de Bagarre ont la désespérance convulsive et branchent leur mal du siècle sur de la pop électro-chaotique… Mais pour vous secouer, ils sont bien là : *"Ready to burn da place !"* ◁

Bagarre : La Bête, Thug Loup, Emmaï Dee, Master Clap, Mus'
Production : Furax

EN

Though usually leaving the audience unharmed, this young and punchy electro-minimalist combo called Bagarre is always bound to cause a riot.

© VLF

NAÏSSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE

+ GUESTS

© Paul Evrard

27 juillet — 19h
Osloob & Naissam Jalal
FEAT Mike Ladd et DJ Junkaz Lou
Square des Amandiers (20e)

29 juillet — 19h
Naïssam Jalal
& Rhythms of Resistance quartet
FEAT Amazigh Kateb
Musée du Quai Branly (7e)

31 juillet — 18h
Naïssam Jalal
& Rhythms of Resistance
Parc de la Butte
du Chapeau-Rouge (19e)

2 août — 19h
Naïssam Jalal & Rhythms
of Resistance
FEAT Amazigh Kateb & Osloob
Jardin des Tuileries (1er)

5 août — 18h
Naïssam Jalal & Rhythms
of Resistance
FEAT Médéric Collignon & Osloob
Jardin du Luxembourg (6e)

6 août — 19h
Osloob & Naissam Jalal
FEAT DJ Junkaz Lou
Jardin de la Folie-Titon (11e)

Gratuit

90 MIN

Des racines arabes, une formation classique, une culture jazz, la rencontre du rap… De ces expériences traversées de courants hétérodoxes est née la musique de la flûtiste Naïssam Jalal, singulière et libre, aventurière et nomade. Réinventée à chaque concert par la confrontation fertile avec les grands noms de la scène world et jazz.

La couverture du dernier album de Naïssam Jalal, *Osloob Hayati*, en dit long sur sa posture de musicienne rebelle (aux dictatures, aux cloisonnements, aux racismes) : on la voit debout, dos à un mur criblé d'éclats d'obus dans une maison dévastée qui pourrait bien être à Beyrouth, Homs ou Alep. En mains, sa seule arme, une flûte…

Née à Paris de parents syriens, Naïssam étudie, très jeune, la flûte traversière classique. A 17 ans, elle s'embarque dans une tournée au Mali avec la fanfare funk Tarace Boulba. Et deux ans plus tard, en quête de ses racines, elle part s'initier au nay (flûte arabe traditionnelle en roseau) à Damas puis au Caire, où elle rencontre le musicien Fathi Salama, avec qui elle donne des concerts, et participe à la création des groupes Eldor Elawal et Bakash.

Ces rencontres créatrices ne cesseront plus, qui façonneront son style éclectique, transversal : Rayess Bek, rappeur libanais ; Hazem Shaheen, joueur de oud égyptien ; Yann Pittard, guitariste et joueur de oud, avec qui elle fonde le duo Noun Ya et enregistre en 2009 l'album *Aux Résistances*. Du jazz au rap, de l'afrobeat à la musique arabe, Naïssam se frotte aux meilleurs : Cheikh Tidiane Seck, Fatoumata Diawara, Abdoulaye Traore, Moh, Hervé Samb, Hamid Drake, Mike Ladd, Hubert Dupont, Youssef Hbeish, Khaled Aljaramani ou Melingo…

Feu Rémy Kolpa Kopoul, de Radio Nova, voyait en elle une *"Lady flûte* on the groove, *entreprenante et intrépide soliste"*, à la tête de "son groupe de jeunes loups du jazz", le quintet cosmopolite Rhythms of Resistance, fondé en 2011. *"Ma musique est unique et singulière,* explique Naïssam Jalal, *d'abord parce qu'elle est l'expression de ma singularité propre : femme, musicienne, syrienne et française, arabe et européenne, à la recherche des traditions et de l'inconnu… J'avais la volonté de combattre à travers une aventure humaine et musicale le repli identitaire qui mine justement l'avènement d'une culture humaine globale et riche de ses différences."*

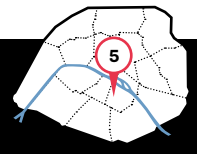
Pour Paris quartier d'été, Naïssam Jalal se produira avec son quintet Rhythms of Resistance (Mehdi Chaïb, Karsten Hochapfel, Matyas Szandai et Arnaud Dolmen) et divers invités : le rappeur palestinien Osloob, DJ Junkaz Lou et le rappeur américain Mike Ladd, le musicien et chanteur algérien gnawa Amazigh Kateb de Gnawa Diffusion, ou le cornettiste français Médéric Collignon. ◁

Compositions, flûte, nay : Naïssam Jalal
Saxophones ténor et soprano, percussions : Mehdi Chaïb
Guitare, violoncelle : Karsten Hochapfel
Contrebasse : Matyas Szandai
Batterie, percussions : Arnaud Dolmen
Production : Tour'n'sol prod et les Couleurs du Son

EN

"A Lady Flute on the groove", as a famous music critic once called her, Naissam Jalal follows her own path, with our without her combo Rhythms of Resistance, navigating jazz, rap and oriental beats alike with her very own nomadic vibe.

En partenariat avec le musée du Quai Branly et le concours du musée du Louvre et du Sénat



FACE NORD

Un loup pour l'homme

2 → 6 août
20h
Centre culturel irlandais (5e)

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants

1h

"Tu peux compter sur moi." "Quoiqu'il arrive, je ne te laisserai pas tomber." Ouais… C'est facile à dire, c'est moins facile à faire. Défenseurs d'un cirque qui serait *"un art d'action vers la recherche d'humanité"*, les acrobates de la compagnie Un loup pour l'homme mettent les belles paroles en actions, pas moins belles à voir. De portés en pyramides, d'escalades en étreintes, les quatre hommes jetés dans l'arène expriment tour à tour la solidarité, le doute, la confiance… avec quelques viriles prouesses à l'appui.

Forces

Au départ, ils étaient deux acrobates : le porteur français Alexandre Fray et le voltigeur québécois Frédéric Arsenault. Puis, ils se sont multipliés grâce à deux nouveaux partenaires : Mika Lafforgue *"masse puissante et instinctive"* et Alexandre Denis *"voltigeur espiègle et un brin dandy"*. Quatre gars, quatre athlètes aux corps hyper entraînés, quatre physiques avec leurs forces, leurs agilités et aussi leurs limites. Ensemble et sur scène, ils explorent quelques figures masculines presque imposées : la compétition, la puissance, la violence, la combativité… Mais aussi la fraternité, les plaisirs enfantins du jeu, ou les joies et les douleurs du sport vécu comme *"une lutte, avec la physique, la nature, avec soi, l'autre, le frère, le copain"*. *"Je récuse l'idée de compétition,* écrit Alexandre Fray, *mais apprécie l'acte de se mesurer à. Se jauger, s'apprécier. Se lancer des défis, se mettre à l'épreuve. Sans forcément qu'il y ait échec ou réussite."*

Limites

Autant que l'homme est un loup pour l'homme, l'acrobate est une restriction pour l'acrobate, selon le credo de la compagnie qui *"s'attache à défendre une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que dépendants les uns des autres. Épris de puissance et de liberté, l'acrobate y apparaît sans cesse aux prises avec ses limites ; l'homme y révèle dans l'épreuve de sa relation à l'autre grandeur et faiblesses, la complexité de sa nature"*. Force, fragilité, contact : ces questions, Alexandre Fray les a explorées jusque dans un projet surprenant, intitulé "Grand-mère", où il confrontait sa pratique de porteur au contact de personnes âgées, ménageant l'intimité d'une rencontre entre une vieille dame et un acrobate.

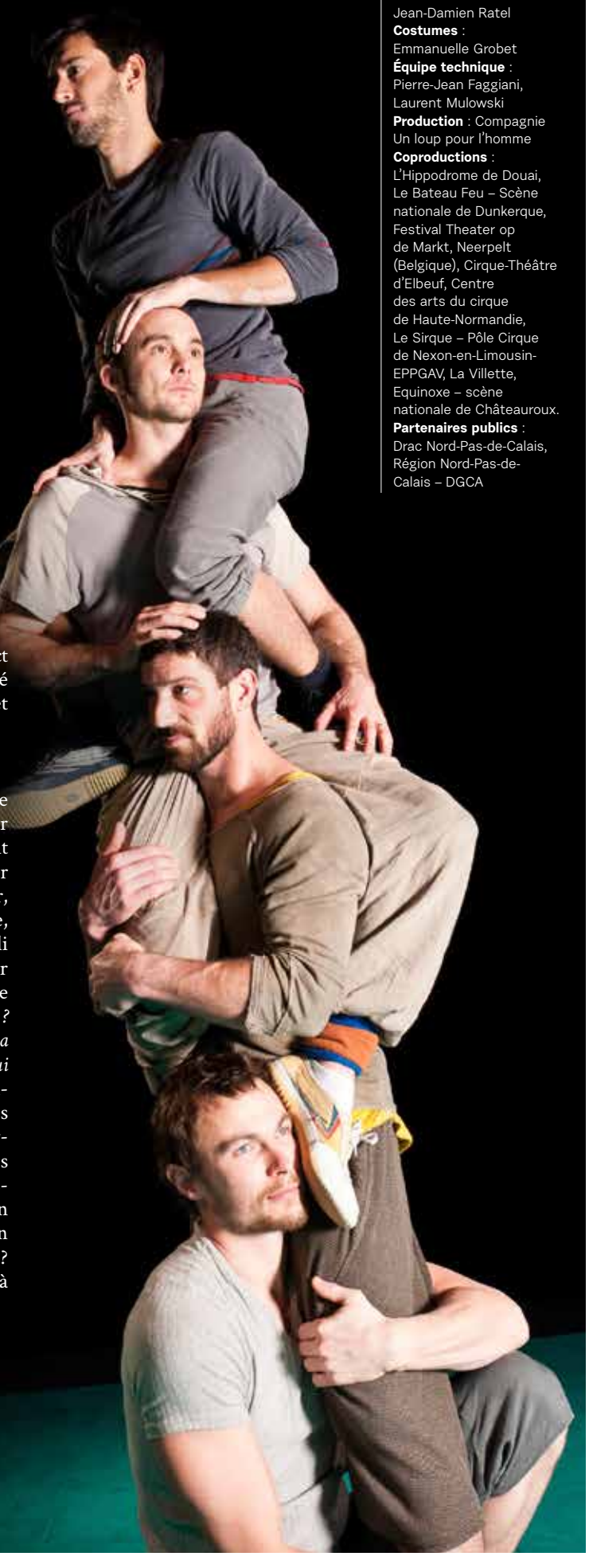
Combat

Mais c'est sur un autre versant, par la face nord, qu'on trouve ici le quatuor. Cernés par un public tout proche, les quatre y affrontent des obstacles invisibles, vont devoir se serrer les coudes, se tenir la main, marcher, courir, sauter, attraper, grimper, grimper encore, avancer toujours… Un spectacle qui a failli s'appeler "Un combat douteux", pour citer John Steinbeck, qui citait lui-même le poète John Milton : *"Qu'importe la bataille perdue ? Tout n'est pas perdu – la volonté indomptable, la revanche, la haine immortelle, et le courage qui jamais ne cède ni se soumet."* Inlassables, obstinés, jetés à terre pour mieux se relever, les acrobates ne cèdent pas un pouce de leur terrain et leur jeu, aux règles étranges et sans cesse renouvelées, devient un plaidoyer, masculin et sensuel, pour la communauté. Rien de nouveau, pourra-t-on dire : ne nous a-t-on pas toujours répété que l'union faisait la force ? Sauf que c'est beaucoup moins palpitant à entendre qu'à regarder. ◁

EN

They will overcome invisible obstacles, hold hands and crawl, form pyramids, catch, climb, struggle and fall anew… A sensuous, masculine take on community, brought by four breath-taking acrobats.

Acrobates : Alexandre Fray, Mika Lafforgue, Arno Ferrera et Alexandre Denis
Mise en scène : Un loup pour l'homme et Pierre Deaux
Dramaturgie : Bauke Lievens
Création sonore : Jean-Damien Ratel
Costumes : Emmanuelle Grobet
Équipe technique : Pierre-Jean Faggiani, Laurent Mulowski
Production : Compagnie Un loup pour l'homme
Coproductions : L'Hippodrome de Douai, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Festival Theater op de Markt, Neerpelt (Belgique), Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Centre des arts du cirque de Haute-Normandie, Le Sirque – Pôle Cirque de Nexon-en-Limousin-EPPGAV, La Villette, Equinoxe – scène nationale de Châteauroux.
Partenaires publics : Drac Nord-Pas-de-Calais, Région Nord-Pas-de-Calais – DGCA



© Milan Szypura

En partenariat avec le Centre culturel irlandais

PREMIÈRE À PARIS

LANDSCAPE(S)#1

La Migration

Que voit-on ? Une métamorphose fantastique de la nature, faite de poulies et de contrepoids, que des humains tentent de soumettre ? Un hommage de haut vol au mouvement perpétuel ? Inspirée par les sculptures mobiles de Tinguely, la compagnie La Migration confronte les cycles d'une étrange machine au mouvement fluide des funambules et fait du paysage et de ses aléas leur partenaire. Marion Even a étudié le théâtre et la danse, Quentin Claude, les arts du cirque. Ensemble, ils ont conçu un moment où le spectaculaire s'efface pour laisser place à la perception sensible et où l'acrobatie virtuose rencontre le vol d'un oiseau de passage, le caprice d'un souffle d'air ou le rêve d'un spectateur.

27 juillet — 19h30
Les Lilas (93)
Parc Lucie-Aubrac

28 juillet — 16h et 18h30
Gennevilliers (92)
Parc des Sévines

30 juillet
15h30 et 17h30
Parc départemental de l'Île-Saint-Denis (93)

31 juillet — 15h et 17h30
Domaine départemental de Chamarande (91)

1er août
18h et 20h30
Parc Clichy-Batignolles Martin-Luther-King (17e)

2 août — 20h
Orly (94)
Parc Jean–Mermoz

Gratuit

40 MIN

© Hippolyte Jacquottin

Auteurs : Marion Even et Quentin Claude
Mise en scène : Marion Even
Interprétation : Gaël Manipoud et Quentin Claude
Composition et interprétation musicale : Jean-Christophe Feldhandler
Production : Natan Jannaud et Ameline Baudoin
Coproductions, résidences, soutiens : L'Abattoir – CNAR de Chalon-sur-Saône, Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire, Le Sirque – PNAC de Nexon-en-Limousin, Ville de Caen "Éclats de Rue", CirQ'ônflex – plateforme pour le cirque – Dijon, ARMO – Cie Jérôme Thomas, Théâtre Mansart – Dijon, La Transverse – Corbigny, Centre social et culturel du Parmelan – Annecy, Théâtre Gaston-Bernard – Châtillon-sur-Seine, Château du Grand-Jardin – Joinville, Collège Côte Legris – Épernay, La Maison de Courcelles, Château de Monthelon – Montréal (France), ENACR de Rosny-sous-Bois, Balthazar – Montpellier, Académie Fratellini – Saint-Denis.
Avec le soutien de : CircusNext - Jeunes Talents Cirque Europe soutenu par la Commission Européenne, SACD Processus Cirque, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Conseil départemental de la Côte-d'Or – lauréat Jeunes Talents Côte-d'Or, Ville de Dijon, DRAC Champagne-Ardenne et Rectorat de la Marne

Marion Even et Quentin Claude se sont rencontrés au lycée expérimental de Saint-Nazaire – une de ces utopies obtenues de l'Éducation nationale et aujourd'hui menacées, dont il est peut-être utile de rappeler ce qu'elles ont pu permettre et produire. Marion y croisera le chemin de la marcheuse et danseuse Christine Quoiraud, venue donner un stage. Rencontre formatrice et claque décisive, ouvrant pour l'adolescente d'alors un rapport profond entre l'art et le paysage *"qui n'est plus un décor mais un partenaire, en interaction avec le danseur"*.

Avec l'envie de faire des choses ensemble, chacun suit d'abord sa propre voie. Pour Marion, le Conservatoire d'art dramatique puis les arts du spectacle à l'université ; Quentin, lui, commence une formation de cirque, s'orientant très vite vers le fil : *"Peut-être à cause de la relation avec la danse et la musique."* En fin d'études au CNAC, un autre fil, celui des années, va faire évoluer les choses : *"Être cantonné à une discipline me bloquait : je faisais du fil, je faisais du fil, et à la fin, je m'ennuyais."* Mais comment sortir de la figure imposée ? *"Je suis très bricoleur, j'adore les câbles, les poulies... Donc j'ai commencé à modifier mon agrès : différentes inclinaisons, différentes tensions, le fil s'assouplissait, se retendait... Ça marchait très bien, ça ouvrait le vocabulaire et les images... Sauf qu'il fallait douze personnes pour tirer sur des câbles !"*

En continuant à dessiner, Quentin en arrive à l'idée d'un double fil, et secondé par des ingénieurs, fait naître une belle bête de 500 kilos de métal qui tourne dans l'espace… Monstre pour lequel il faudra inventer une technique. *"Pendant un moment, j'étais frustré : j'avais quelque chose à dire avec cette structure et je n'y arrivais pas. Il manquait une entrée artistique, sensible."* C'est Marion qui a l'idée de sortir la machine de la salle pour l'installer dans le paysage : *"En extérieur, on s'affranchit du spectaculaire. La structure et l'acrobatie génèrent des moments de suspension : le positionnement d'un arbre, un nuage qui passe... Il y a un cadre mais rien n'est écrit, tout peut arriver."*

Gaël, acrobate, rejoint bientôt Quentin sur le fil et apporte un nouvel équilibre – le travail à deux rend la machine plus docile, moins dangereuse aussi. Reste que le système de poids et de contrepoids oblige les deux interprètes à la plus fine écoute : *"Comme c'est un balancier, c'est à 100 grammes près."* Aiguillés par Marion, ils ont trouvé des tonalités, des couleurs, des cycles. *"C'est comme un texte de théâtre. Il faut les diriger pour qu'ils puissent le dire, pour que ce soit vivant et lisible. Si c'est du mouvement pour du mouvement, on ne ressent rien."* ◁

EN

When a strange rotating metal machine is brought into the open landscape and invested by two circus artists, meditation and movement come together with the scenery to bring a renewed and sensitive perception.

En partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis, les Villes des Lilas, Gennevilliers, Orly et le domaine départemental de Chamarande

© Luis Castilla

PREMIÈRE À PARIS

7 LUNAS

María Muñoz (compagnie Mal Pelo) et Niño De Elche

4 → 6 août
21h30
Bibliothèque historique de la Ville de Paris (4e)

20€ Tarif plein / **16€** Tarif réduit / **8€** Enfants

50 MIN

Prenons d'une part une danseuse catalane riche d'un goût pour l'aventure, fondatrice d'une compagnie baptisée Mal Pelo – ce qu'on pourra traduire quelque part entre "mèche rebelle" et "mauvais poil". Présentons-lui un *cantaor* et guitariste de flamenco aux goûts aussi éclectiques qu'électriques… Et laissons-les accomplir leurs plus heureux délires : se suivre, se perdre et se trouver, se déguiser en petites ou en grandes bêtes, ou reconquérir une pureté flamenca, célébrant la joie ou la peine d'un moment. À découvrir sous les étoiles, éclairé par au moins sept lunes.

C'est injuste, mais c'est comme ça : l'histoire oublie toujours le nom des intermédiaires. Du directeur de théâtre qui présenta Colette à Ravel, du chef d'orchestre qui mit en cheville Ramuz et Stravinsky, de la directrice de casting qui imposa Dustin Hoffman… Alors rendons une brève grâce à Juan Carlos Lérida, directeur artistique du programme Flamenco Empírico de Barcelone. C'est son intuition qui mit face à face la chorégraphe catalane Maria Muñoz, issue des sphères de la danse contemporaine, et Niño de Elche, de vingt ans son cadet, guitariste et chanteur de flamenco entraîné par sa curiosité musicale sur bien des chemins parallèles. À ces deux-là, on a juste dit : voilà, faites quelque chose ensemble. La danseuse et le *cantaor* se sont observés, écoutés, suivis, proposé des choses, chacun faisant un pas puis deux et trois dans l'univers de l'autre, loin de sa propre zone de confort. Et leur rencontre imposée est devenue bientôt entente artistique, puis complicité profonde, qui leur permet désormais de parcourir ensemble des régions reculées et réjouissantes.

EN

Catalan choreographer Maria Muñoz meets Andalusian musician and flamenco singer El Niño de Elche for a journey into seven different landscapes under the stars.

Chapeaux

Maria Muñoz : *"Au début, on se tenait devant l'abîme… Et puis on s'est dit que c'était comme de faire la cuisine ensemble. Chacun a apporté des ingrédients qu'il aimait, des bricoles, des petites choses. Lui a amené du chant, des paroles des mélodies. Moi, j'avais ces petits fauteuils et deux chapeaux à cornes… Chacun de nous entretenait un rapport très affectif avec ces éléments et beaucoup du travail a consisté à le communiquer et à se saisir de ce que l'autre apportait."* Échange d'affects, et de savoirs aussi : *"Il m'a dit : 'Tu connais cette chanson andalouse, La Bien Paga'?* [la bien payée] – *Eh bien tu vas la chanter, et moi, je la danserai."* Et ainsi ils ont continué jusqu'à ce qu'on ne sache plus qui avait apporté quoi – comme dans tout bon plat mijoté, les éléments se fondent et disparaissent pour que triomphe une très humaine saveur.

Lunatique

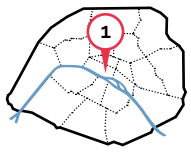
De leur troc et de leur commune cuisine ont émergé des moments loufoques, surréalistes, bientôt transformés en sept tableaux. Sept ambiances volontairement différentes et disparates, portées tantôt par une chanson de Jefferson Airplane, tantôt par un poème de Mahmoud Darwich, tantôt par le mouvement, tantôt par la musique. *"La très forte complicité que nous avons acquise nous permet de découvrir l'instant d'inspiration, de vivre les possibilités du moment sans nous forcer à raconter une histoire."* Sept paysages à traverser avec le public, des moments où l'on est bien luné, mal luné, perméable à l'humeur de l'heure. Sept paysages lunatiques et changeants, qui seront, ça tombe bien, joués cet été à la belle étoile. ◁

Conception : Niño de Elche, María Muñoz
Guitare et chant : Niño de Elche
Danse : María Muñoz
Assistant de direction : Pep Ramis
Collaboration artistique : Leo Castro
Lumière et coordination technique : August Viladomat

Textes : Niño de Elche, Mal Pelo, Jefferson Airplane, Mahmoud Darwish
Production : Mal Pelo avec la collaboration de Niño de Elche

Avec la collaboration du Mercat de les Flors, Barcelone et du festival BAD de Bilbao.

En partenariat avec la Bibliothèque historique de la Ville de Paris



5 et 6 août
19h40 et 20h40
Église Saint-Eustache (1er)

Tarif unique : 10€

20 MIN

DUO2015 WILLIAM FORSYTHE

Brigel Gjoka et Riley Watts

Pour clore Paris quartier d'été 2016, c'est un moment de danse sans pareil que nous vous proposons. *DUO2015* de William Forsythe est une brève merveille de rythme et de mouvement, variation fulgurante sur le temps, sur les débuts, les fins et les perpétuités. Pour quelques représentations exceptionnelles, elle sera donnée par deux des danseurs de feue la compagnie du chorégraphe, sous les hauteurs altières de l'église Saint-Eustache. Divines émotions en perspective…

"Dans le petit espace situé juste devant le rideau, juste au bord de la scène, se place Duo, *une horloge faite de deux danseurs. Les danseurs marquent le temps en spirales, le rendent visible, en pensant à la façon dont il emplit l'espace. Ils attirent le temps dans un motif complexe et dépouillé, le motif se développe et se révèle à mesure qu'ils tombent, se détachent, frappent et repartent en arrière. Leurs corps étincelants des chatoiements de la peau, les danseurs construisent délicatement les facettes d'un puzzle d'exactitude, tandis que leurs souffles chantent les espaces du temps. Une musique lointaine se fait entendre puis s'évanouit tandis que les danseurs se suivent au travers du tourbillon, gravés dans le calme. Les danseurs finissent par devenir une horloge qui abolit les limites en retournant à son point de départ."*

— **WILLIAM FORSYTHE**

Chorégraphie : William Forsythe
Interprètes : Brigel Gjoka, Riley Watts
Musique : Thom Willems
Scénographie, lumière et costumes : William Forsythe

Peut-on retenir la danse ? Qu'en reste-t-il quand le mouvement est achevé, que les danseurs sont partis, les compagnies dissoutes et les années passées ? Des souvenirs, des photos, des films. Des reprises et des relectures, sursis ou vies nouvelles. Avec une courte pièce qui parle justement du temps, on pourra retrouver un moment l'art de William Forsythe, plasticien autant que chorégraphe, mais on pourrait dire aussi cinéaste, architecte, scénographe, théoricien du mouvement, concepteur de lumières et homme éclairé.

Conçu pour deux danseuses et présenté pour la première fois par le Ballet de Francfort en 1996, *Duo* devient *DUO2015* et trouve ici une nouvelle incarnation masculine. Car si la compagnie de William Forsythe a mis fin à ses activités en août dernier, deux de ses danseurs, l'Albanais Brigel Gjoka et l'Américain Riley Watts, ont reçu l'autorisation de reprendre la pièce, et au bout de cinq ans de travail, l'ont présentée à l'occasion de la tournée d'adieux de Sylvie Guillem, *Life in Progress*.

DUO2015, c'est une pièce brève et, à plus d'un titre, particulière. Outre le fait qu'elle requiert un degré de virtuosité technique très élevé, au sein du répertoire de William Forsythe, elle est reconnue parmi les danseurs comme la démonstration d'une irréprochable unité, où les interprètes doivent déployer leur propre et profonde musicalité. Sans se toucher, les partenaires s'y coordonnent au son de leur respiration et laissent le rythme de leur souffle leur servir de repère, dans un dialogue fait d'attente et d'action, d'unissons et de contrepoints. À Saint-Eustache, éclairés par la fin du jour, spirales, pendules, balanciers, avancées foudroyantes, fuites en arrière, trouveront sous les hautes voûtes de nouvelles géométries. Deux soirs en été, et puis ce sera passé. Passé mais pas fini : tout passe mais rien ne s'oublie. ◁

© Bill Cooper

C'EST TOUT ?

Retrouvez Brigel Gjoka et Riley Watts autour d'un verre au bar du festival
LIRE P.28

EN

In a new version by dancers Brigel Gjoka and Riley Watts, William Forsythe's famed *Duo* shines again as *DUO2015*, in one of Paris's most beautiful churches.

Avec le concours de l'église Saint-Eustache

LES VARI-ÉTÉS

Comme chaque été, quelques plaisirs gratuits et ouverts à tous, à déguster dans les marges du festival.

Dès avant le festival !

Ils ont dansé, chanté, rêvé, puis répété, peaufiné leur performance d'une minute 59 ! Venez rencontrer Eun-Me Ahn et les participants de *1'59 Project*.

Le mardi 12 juillet à 19h à La Générale, 14, avenue Parmentier (11e)

Envoyez tout en l'air avec les Gandini

Novices, venez vous initier, jongleurs, découvrez quelques secrets virtuoses : Gandini Juggling vous apprend à tout envoyer en l'air.

Le mardi 19 juillet de 13h à 15h au Centre d'animation Les Amandiers, 110, rue des Amandiers (20e)

Dansez avec Johanne Saunier

Elle aime danser dans des lieux insolites, sortir le mouvement des carcans, elle est aussi professeur à P.A.R.T.S, l'école d'Anne Teresa de Keersmaeker, et elle offrira une mini représentation à la fin de l'atelier. Autant de raisons de venir danser avec Johanne Saunier.

Atelier ouvert à tous… dès 5 ans.

Le mercredi 20 juillet de 14h à 18h à la Maison du geste et de l'image, 42, rue Saint-Denis (1er)

Frappez un grand coup avec Hassan Razak

Le très punchy danseur de *Bataille* est aussi un maître percussionniste, fondateur d'une compagnie justement baptisée Onstap. Avec lui, venez taper, sauter, danser et plus…

Le mardi 26 juillet de 13h à 15h micadanses, Studio May B 15, rue Geoffroy-l'Asnier (4e)

You Will Be Korean, Honeys !

QUATRE TRIPS CORÉENS À S'OFFRIR !

Pour apprendre à coudre coréen, s'initier aux chants ancestraux du XIIe siècle avec un trésor national vivant, chanter le pansori avec la délicieuse Eun Hye Jung ou apprendre à faire la pâte de riz avec Choi Jieun, rendez-vous au **Carreau du Temple**, devenu pour quelques jours un fief coréen (dates et détails pp. 14-15).

Tous les ateliers sont gratuits. La couture et la cuisine coréennes nécessitant quelques emplettes, une participation aux frais de 5€ sera demandée.

On se parle et on boit frais !

Tout au long de l'été, venez rencontrer les artistes autour d'un verre.

Au Point-Bar… du festival (*lire p.28*):

- le 28 juillet à 21h30 **Gandini Juggling**
- le 29 juillet à 21h30 l'équipe de ***Bataille***
- le 30 juillet à 21h30 **Johanne Saunier** et **Ine Claes** (Ballets confidentiels)
- le 3 août à 21h30 la compagnie **Un Loup pour l'homme**
- le 5 août à 21h45 **Brigel Gjoka** et **Riley Watts**, danseurs de ***DUO2015***

Au Théâtre 13 / Seine :

- le 26 juillet à 22h l'équipe de ***La Dispute***

TOUTES LES INSCRIPTIONS SE FONT SUR ATELIERS@QUARTIERDETE.COM

EXPOSITION

JOSEF NADJ
INHANCUTILITATEM

Du 21 au 29 juillet

Collège des Bernadins (5e)

ENTRÉE LIBRE
Du lundi au samedi de 10h à 18h
Le dimanche de 14h à 18h

C'EST TOUT ?
LE 20 JUILLET À 19H
À l'occasion du vernissage, Josef Nadj dialogue avec l'écrivain et poète Jean-Christophe Bailly

Tout à la fois chorégraphe, interprète, plasticien et photographe, Josef Nadj s'expose aussi cet été au Collège des Bernardins.

"C'est au début du XIXe siècle, en s'intéressant aux travaux précurseurs de la photographie, que la botaniste anglaise Anna Atkins utilise, pour la première fois, la technique du cyanotype, qui lui permet de documenter les feuilles et les fleurs des plantes qu'elle étudie. Ces photogrammes sont obtenus en exposant sans intermédiaire l'objet à la lumière. Il suffit d'apposer les spécimens végétaux entre le papier sensible et la source lumineuse.

L'été dernier, Josef Nadj découvre ces empreintes végétales aux nuances bleutées et décide de reprendre l'histoire là où elle s'était arrêtée. Chaque nuit il se lève, bien avant le lever du jour, et part visiter les jardins publics, arpenter les rives de la Loire, les chemins de halage, pour se mettre en quête des espèces végétales qui l'interpellent sur son passage.

Ce retour aux sources de la photographie s'accompagne d'un fertile retour à la nature, d'une joyeuse célébration panthéiste, d'une expérience cardinale toujours à approfondir. Un jeu avec les états de la matière qui, en combinant les fibres, les lignes et les motifs, figure de nouvelles formes de vie.

Dans ce bleu profond, quasi mystique, qui dessine des ciels nouveaux entre bleu cyan et bleu de Prusse, Giotto et Yves Klein, c'est aussi à un rituel de passage entre deux mondes que l'on assiste ; vient s'y éployer un lieu intériorisé, ni vraiment ici, ni tout à fait ailleurs, qui accompagne le mouvement de l'existence et dessine, chemin faisant, pour le chasseur-cueilleur comme pour le spectateur, un entêtant objet de méditation." **— Jean-François Ducrocq**

Exposition organisée par le Centre chorégraphique national d'Orléans et le Collège des Bernardins.
Réouverture du 17 août au 18 septembre.

LE POINT-BAR… DU FESTIVAL*

Nous en rêvions depuis longtemps : un bar avec terrasse pour le temps du festival, pour satisfaire ensemble les soifs de culture, de rencontres, de discussions et de boissons de saison. Un endroit où tous les festivaliers – artistes, spectateurs, organisateurs – pourraient se croiser, se connaître. Où on pourrait prendre le premier apéro ou le dernier pour la route. Un lieu ouvert où s'inviteraient les promeneurs, les touristes, les oiseaux de passage.

La Mairie du 20e arrondissement nous offre la possibilité d'investir cet été un endroit singulier : un "regard d'égout", édicule normalement fermé qui s'ouvrira exceptionnellement durant le festival. Outre que cela conforte notre goût des eaux profondes et de tous les undergrounds, c'est une petite place de village qu'on trouve rue des Pyrénées, pas loin des lieux de spectacle, du square des Amandiers, du parc de Belleville, de la Butte-du-Chapeau-Rouge, et à un jet de métro du Carreau du Temple.

C'est en 2010 que Clémence Lesellier a mis pour la première fois un pied à Paris quartier d'été, comme stagiaire à la communication. On a eu souvent le plaisir de l'y revoir pour ceci ou cela, et surtout dès qu'il fallait dégoter quelque chose de bon à manger ou à boire. La voici désormais toute jeune chef d'entreprise : à la tête des Défricheurs de terroirs, elle a sillonné la France et rencontré bien des vignerons pour trouver des bons vins à éditer et à faire découvrir. Pour Paris quartier d'été, elle a déniché toutes sortes de plaisirs gourmands et artisanaux, et ça tombe bien : qu'il s'agisse de spectacles ou d'autres choses, le festival aime le cousu main, le fait maison, le sur-mesure. C'est donc un bar fait avec cœur que Clémence tiendra pour nous cet été.

QUAND ?

15 juillet → 6 août
Les jeudis, vendredis et samedis de 17h à minuit et les dimanches de 16h30 à 23h.

OÙ ?

Place du Guignier, Paris 20e
À l'angle de la rue du Guignier et de la rue des Pyrénées (face au 335 de la rue des Pyrénées, entre Jourdain et Gambetta).

ILS Y PASSERONT POUR UNE RENCONTRE AUTOUR D'UN VERRE :

– **Gandini Juggling** : le 28 juillet à 21h30
– **Pierre Rigal et Cie.** : le 29 juillet à 21h30
– **Johanne Saunier et Ine Claes** : le 30 juillet à 20h.
– **Cie Un loup pour l'homme** : le 3 août à 21h30
– ***DUO2015*** : le 5 août à 21h45

© Agathe de Sauverzac

* Sous réserve d'autorisation préfectorale

KICÈ ?

CETTE TÊTE VOUS DIT QUELQUE CHOSE ? BON SANG MAIS C'EST BIEN SÛR : TROIS ARTISTES FIDÈLES DU FESTIVAL SE CACHENT DANS UN MÊME VISAGE ! SAUREZ-VOUS LES RECONNAÎTRE ?

QUIZZ

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR… CONNAISSEZ-VOUS BIEN PARIS QUARTIER D'ÉTÉ ?

1

Parmi les artistes invités cet été, qui a conçu un spectacle avec des grands-mères ?
A. Eun-Me Ahn
B. Alexandre Fray, de la compagnie Un loup pour l'homme
C. Maxime Pascal, du Balcon

2

Ils étaient à l'affiche de Paris quartier d'été 1991…
A. Le Piccolo Teatro et Vincent Cassel
B. Yvette Horner et Meredith Monk
C. La Mano Negra, et l'orchestre de la Garde Républicaine

3

Lequel de ces quatre-là ne proposons-nous pas cet été ?
A. Bagarre
B. Bataille
C. Une châtaigne dans ta gueule
D. La Dispute

4

Où le festival n'a-t-il jamais organisé de spectacle ?
A. À l'opéra Garnier
B. Au palais de l'Élysée
C. Aux service des objets trouvés
D. Dans une piscine de Saint-Ouen

5

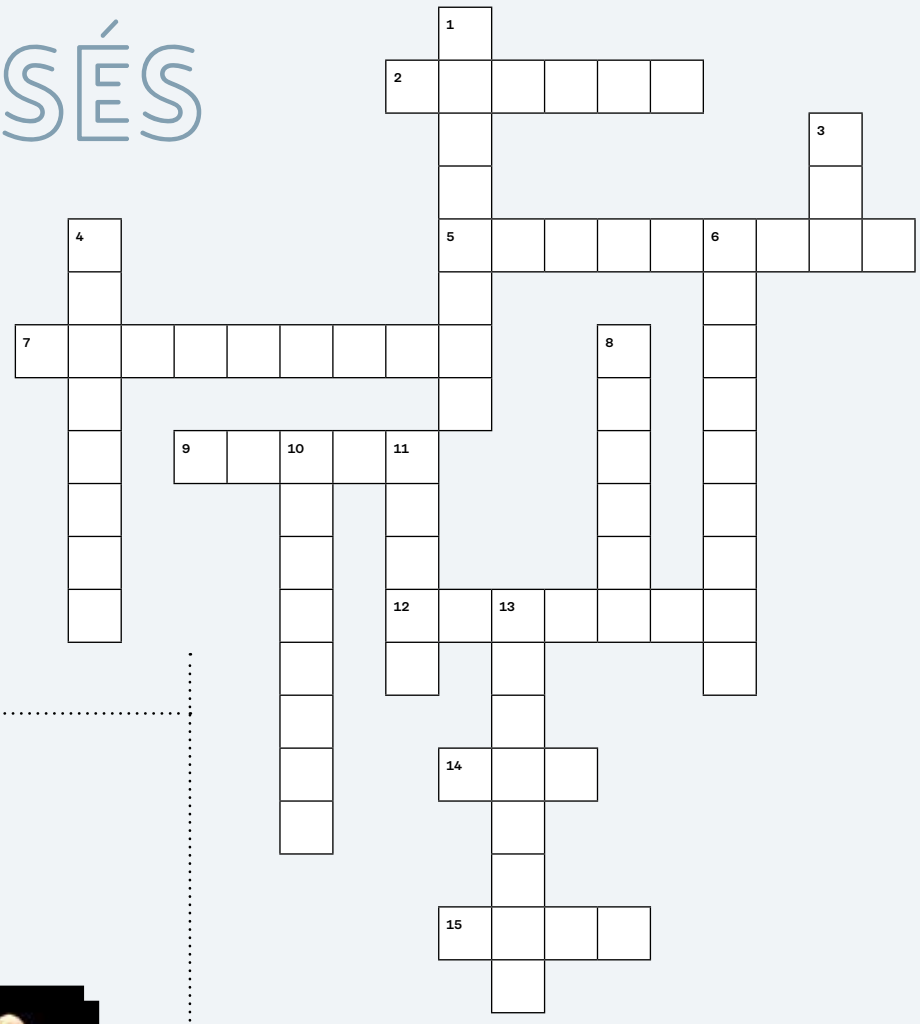
Lequel de ces événements ne s'est pas inauguré à Paris quartier d'été :
A. Le Cinéma en plein air à La Villette
B. Le Championnat de doigts des pieds costauds
C. Le Bal moderne
D. La Nuit des musées

6

Hommage : **la musique d'attente du standard, cet été, c'est…**
A. David Bowie, *Memory of a Free Festival*
B. Prince, *Sign of the Times*
C. Pierre Boulez, *Le Marteau sans maître*

MOTS CROISÉS

QUELQUES MOTS-CLÉS ET QUELQUES CLINS D'ŒIL AU FESTIVAL SE CACHENT DANS CES CASES...



VERTICAL

1. Comment se passer d'eux ?
3. Diminutif familier
4. Peut faire mal mais peut aussi chanter
6. Très valides en 2011
8. On aurait tort de l'oublier
10. Saint cher à nos cœurs
11. Nous l'avons connu palais et de luxe
13. Contient la fête

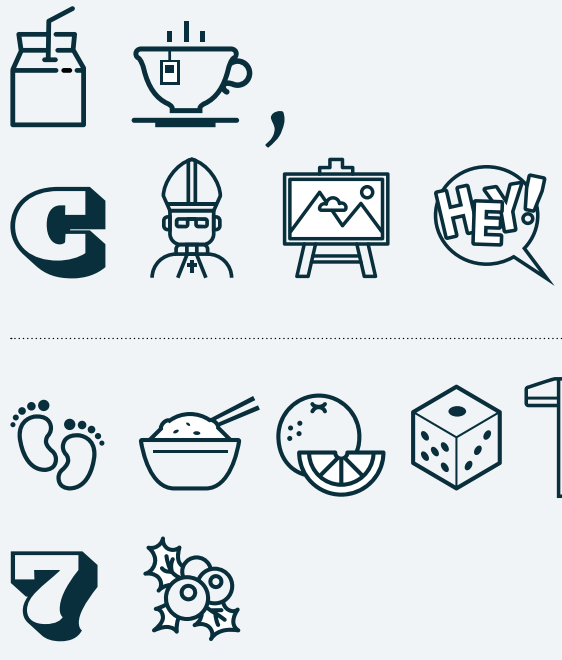
HORIZONTAL

2. Étage les perspectives
5. On les espère bonnes
7. Si c'est délicat, voyez avec lui
9. Parfois présente l'été
12. Fut cheval et croco, est lutte et étreinte
14. Saison des amours
15. Caravane qui passa

7 ERREURS

MAIS QU'EST-IL ARRIVÉ À GANDINI JUGGLING ?

RÉBUS



RÉPONSES : **Kicé ?** James Thierrée + Pierre Henry + Eun-Me Ahn — **Quizz** : **1** Piège il y avait i A et B / **2** A, B et C Quelle année i / **3** C Mais les marchands de marrons seront les bienvenus / **4** B Ça peut encore se faire (01 44 94 98 00) / **5** B Et c'est un regret / **6** A Mais on a hésité sur Boulez — **Mots croisés** : **1** Artistes / **2** Gradin / **3** PQE / **4** Martinet / **5** Surprises / **6** Invalides / **7** Protocole / **8** Public / **9** Sueur / **10** Eustache / **11** Royal / **12** Affiche / **13** Festival / **14** Été / **15** Wa-wa — **7 erreurs** *de gauche à droite* : une théière a disparu, une pomme est apparue derrière le pied gauche de la femme, une autre s'est volatilisée au premier plan, le personnage du milieu a changé de tête, il n'y a plus le rouleau de papier derrière sa chaise, la cravate de son voisin a changé de couleur, le jongleur porte maintenant des lunettes — **Rébus** : **1** L'été, c'est pas pareil (lait-thé-C-pape-art-hey) / **2** Paris quartier d'été, c'est tout (pas-riz-quartier-dé-té-7-houx)

ÉDITION

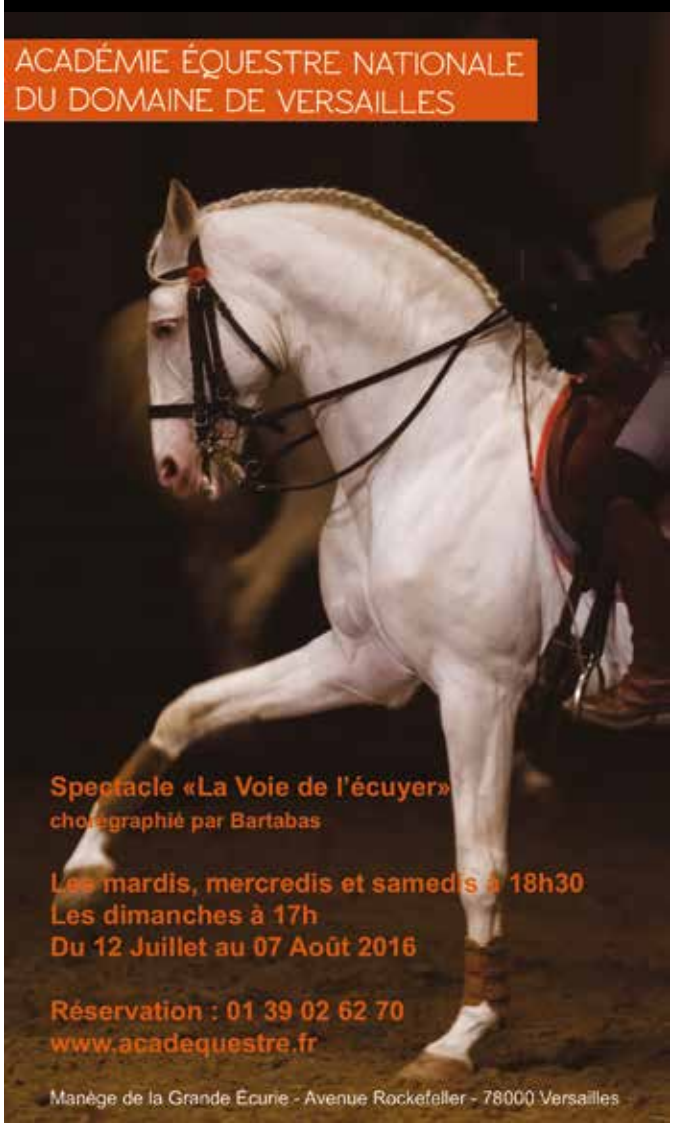
À VENIR

Un livre sur les 27 éditions de Paris quartier d'été est en gestation.
Il paraîtra dès que possible !

Si vous êtes intéressés, faites-vous connaître via **27ans@quartierdete.com**

Nous vous tiendrons au courant.

Faites-nous une infidélité !



ON NOUS DEMANDE TOUT LE TEMPS...

Est-ce qu'il y aura des changements à cause de l'état d'urgence ?
→ Nous suivons bien entendu les mesures décrétées par les autorités pour assurer votre sécurité. Il vous faudra donc prévoir un peu plus de temps pour une inspection des sacs. Sécurité toujours, les bagages (ou autres objets volumineux : brouettes, bazookas, scaphandres, etc.) ne seront pas acceptés.

Je peux m'asseoir où je veux ?
→ Oui, partout où c'est légal et dans les limites de la sécurité. Pour des raisons pratiques, les places de certains lieux de spectacle sont numérotées, mais elles restent à tarif unique.

On me dit que c'est complet, est-ce que je peux venir quand même ?
→ Vous prenez un risque, mais il y a de l'espoir : il reste toujours un petit quota de places en vente avant la représentation.

Est-ce que je peux amener mes enfants ?
→ Bien sûr, sauf contre-indication dûment signalée. Si le spectacle est payant, ils doivent être munis d'un billet, au tarif enfants pour les moins de 12 ans.

Il faut venir combien de temps à l'avance ?
→ Question de goût… Mais sachez que, sauf contraintes techniques majeures, les sites des spectacles ouvrent leurs portes 30 minutes avant le début de la représentation. Les jardins publics, très fréquentables, sont souvent très fréquentés et nous savons d'expérience que les représentations gratuites dans Paris intra-muros ont un certain succès : prévoyez large si vous voulez une chaise ou une bonne place sur l'herbe.

C'EST SOCIAL AUSSI

Avant, après les spectacles (mais pas pendant, tout de même), on peut aussi se trouver sur Facebook, Twitter et Instagram.

Infos bouillantes, coulisses et places à gagner…
Faites un tour virtuel, ça pourrait bien devenir réel.

Finalement, je ne peux pas venir, est-ce que je peux être remboursé ?
→ Hélas ! non : les billets ne sont ni repris ni échangés.

Et si je suis en retard ?
→ Ce serait vraiment dommage, car vous ne pourrez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.

Et s'il pleut, qu'est-ce qui se passe ?
→ On espère que ça va s'arrêter ou on se réfugie sous le parapluie de son voisin.

Et s'il y a un orage, carrément ?
→ Pour n'avoir jamais été officiellement programmés, les orages d'été nous offrent toujours des surprises : un arrêt brutal, un arc-en-ciel, on passe l'éponge et le spectacle peut (re)commencer.

Est-ce qu'il y a des toilettes ?
→ Nous en installons quand c'est possible, mais, la plupart du temps, nous dépendons des structures qui nous accueillent : un parc, un square, un monument… Les théâtres, comme il se doit, sont équipés en la matière. Dans les autres cas, heureusement pour nous tous, Paris est plein de cafés variés et accueillants, où l'on peut aussi boire un verre avant ou après le spectacle.

Et si j'ai faim ? Ou soif ?
→ Affamé ? Altéré ? Il sera possible de grignoter, de boire frais et plus si affinités au Carreau du Temple et au Bar du festival *(lire p. 28).*

Vous êtes la Ville de Paris ? Ça ouvre à quelle heure, les Tuileries ? C'est où, les feux d'artifice du 14 Juillet ?
→ Levons une confusion fréquente : Paris quartier d'été est organisé par une association selon la loi de 1901, subventionnée, il est vrai, par la Ville de Paris mais aussi par le ministère de la Culture et le Conseil régional d'Île-de-France. Pour les heures d'ouverture des parcs et jardins, ou toute autre information spécifiquement municipale… contactez la Mairie (au 3975).

OÙ ? COMMENT ? QUOI ? COMBIEN ?

Nous répondrons à (presque) tout

→ **Par téléphone** :
au 01 44 94 98 00 de 10h à 19h et les soirs de spectacle jusqu'à 21h

→ **Par mail** : paris@quartierdete.com

ALLÔ, QUOI !
Réservation par téléphone
01 44 94 98 02

Où et comment acheter des places ?

À PARTIR DU 15 JUIN

→ **Billetterie par téléphone au 01 44 94 98 02**
- Du 15 juin au 8 juillet : du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
- Du 11 juillet au 6 août : du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
- Paiement uniquement par carte bancaire.

→ **Sur notre site internet : www.quartierdete.com**
- 1 € de frais de location supplémentaire par commande.
- Paiement uniquement par carte bancaire.
- Arrêt des ventes internet à minuit la veille de la représentation (même dans le cas où il reste des places).

(!) Pour des raisons de garantie de réception, **les billets réservés via internet et téléphone ne sont pas expédiés**, ils sont à retirer au point de billetterie sur le lieu du premier spectacle choisi, jusqu'à 30 minutes avant le début de la représentation.
Lors du retrait des billets achetés sur internet ou par téléphone, les justificatifs de tarif réduit devront être présentés pour chacun des billets.
En cas de non-présentation, le festival se réserve le droit d'annuler la tarification.

→ **Au Bar du festival (*lire p.28*)**
- Du 15 juillet au 6 août de 17h à 20h (achat possible jusqu'à la veille du spectacle choisi).

→ **Les soirs de spectacle**
- Sur chaque lieu de représentation, 1h avant le début du spectacle.

→ **Chez d'autres revendeurs**
- Dans le réseau Fnac - France Billet. Dans tous les magasins Fnac et Carrefour ou par téléphone au 0892 68 36 22 (0,34 €/min).
- Sur www.theatreonline.com
- Sur www.digitick.com

Qui a droit à un tarif réduit ?

Les tarifs sont indiqués sur les pages de chaque spectacle.
→ Le **tarif enfants** est accordé aux enfants de moins de 12 ans.
→ Les **tarifs réduits** sont accordés aux jeunes de moins de 26 ans, aux seniors de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et allocataires du RSA (sur présentation d'un justificatif datant de moins de trois mois) et sur présentation d'une carte d'invalidité (pour le titulaire et son accompagnant).

À plusieurs c'est meilleur ! Et surtout c'est moins cher !

Pour les collectivités et groupes, le tarif réduit est accordé à partir de 10 places.
Notre équipe est à la disposition des comités d'entreprise, bandes de copains, centres de loisirs, enterrements de vie de jeune fille et de garçon…
→ **Réservations et questions** :
groupes@quartierdete.com

Jeunes, réservez votre Pass Jeunes sur internet (passjeunes.paris.fr)

Vous y trouverez une place à 5 € pour le spectacle de votre choix de la programmation du festival.

AMIS, FIDÈLES, IMPATIENTS, AFICIONADOS

Venez nous visiter in vivo in buro dans nos locaux pour être les premiers à prendre vos places. Nous vous accueillerons avec plaisir (et peut-être un jus d'orange) pour **une "porte de billetterie ouverte" le mercredi 15 juin de 17h à 20h** au 10, bd de Bonne-Nouvelle, Paris 10e (métro Strasbourg-Saint-Denis). Ce sera fléché !

SORTEZ PLUS, DÉPENSEZ MOINS !

Abonnez-vous à Paris quartier d'été 2016

À partir de 3 spectacles choisis dans la programmation, vous bénéficiez d'une réduction (10, 20 ou 30 %). Cette offre s'applique sur le tarif plein, sur le tarif réduit et sur le tarif enfants (sur présentation d'un justificatif). Cochez 3 spectacles au minimum dans la liste.

Choisissez vos dates de spectacle et vos dates de repli en vous reportant au calendrier *(pp.16-17)* ou sur le site du festival. Notez bien que le Pass *We are Korean, Honey!* n'est pas cumulable avec l'abonnement, et que celui-ci est nominatif et individuel.

Renseignements sur www.quartierdete.com ou au 01 44 94 98 00

Faites le calcul, c'est très simple !

1 → Faites votre total des places au tarif hors abonnement.

SPECTACLE	DATE	DATE DE REPLI	Tarif hors abonnement		
			Tarif plein	Tarif réduit	Enfants
Petit Psaume du matin	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
Smashed	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
La Dispute	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
Let me change your name	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
Goomol	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
Kkwe + dancefloor	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
***Framed* – Ballets confidentiels**	… / … / 16	… / … / 16	10€	10€	10€
Bataille	… / … / 16	… / … / 16	10€	10€	10€
Face Nord	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
7 Lunas	… / … / 16	… / … / 16	20€	16€	8€
DUO2015	… / … / 16	… / … / 16	10€	10€	10€
Total prix des places			…… €	…… €	…… €

2 → Appliquez le calcul de pourcentage correspondant.

Total prix des places		Hors abonnement	Avec abonnement
3 spectacles	- 10 %	…… € x 0,9	…… €
4 spectacles	- 20 %	…… € x 0,8	…… €
5 spectacles	- 30 %	…… € x 0,7	…… €

Si, au cours du festival, vous achetez une place pour un spectacle supplémentaire, vous bénéficierez d'une réduction égale à celle de votre abonnement (10, 20 ou 30 %). À nous communiquer par téléphone au 01 44 94 98 02.

3 → Remplissez le bulletin ci-dessous autant de fois que nécessaire.

NOM …… PRÉNOM ……

ADRESSE ……

CODE POSTAL …… VILLE ……

TÉL. …… TÉL. PORTABLE ……

EMAIL ……

4 → Vous pouvez :
— Nous envoyer ce bulletin par courrier, avec la photocopie du justificatif donnant droit au tarif réduit s'il y a lieu, et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Été Parisien) à :
Festival Paris quartier d'été / billetterie
10, bd de Bonne-Nouvelle – 75010 Paris
— Ou appeler la billetterie du festival au 01 44 94 98 02 et nous communiquer vos souhaits (et votre numéro de carte bancaire !).

5 → La totalité de vos billets sera à retirer sur place le soir du premier spectacle choisi. Vos billets ne sont ni échangeables ni remboursables, sauf en cas d'annulation de spectacle.

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ

C'EST TOUT

FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ
10, bd de Bonne-Nouvelle 75010 Paris
Renseignements : 01 44 94 98 00 / Billetterie : 01 44 94 98 02
paris@quartierdete.com

www.quartierdete.com

MAIRIE DE PARIS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

île de France